

<http://london69.free.fr>

Les comportements liés à l'écoute de musique jamaïcaine.

**-Enquête sur Internet-
Février 2007**

-Sommaire-

I -Le choix du sujet.....	3
I.1 -La musique jamaïquaine.....	3
I.2 -La recherche documentaire.....	4
I.3 -Les raisons personnelles.....	5
II -La problématique.....	6
L'écoute de musique jamaïquaine: aspects affectifs, cognitifs et conatifs.....	6
L'écoute de musique jamaïquaine et l'âge: dépendance?.....	6
Le rapport entre l'écoute de musique jamaïquaine et la catégorie socio-professionnelle.....	7
L'activisme, le prolongement de l'écoute musicale dépend de l'intérêt porté par l'auditeur à la musique jamaïquaine.....	7
L'écoute de musique jamaïquaine et son exclusivité.....	7
III -Le questionnaire.....	9
III.1 -Le but du questionnaire.....	9
III.2 -Construction du questionnaire.....	9
III.3 -Le pré-test.....	10
IV -L'échantillon.....	11
IV.1 -Le choix.....	11
IV.2 -Les caractéristiques de l'échantillon.....	11
Reggae France.....	11
JahSound.....	12
Reggae.fr.....	12
Ska Forum.....	12
Bababoom.....	12
Forum Ska.....	12
Red Forum.....	12
Shigilop.....	13
Soul Bugalu.....	13
IV.3 -Le déroulement de l'enquête.....	14
V -Traitement.....	15
V.1 -Tris à plat.....	15
V.2 -Tris croisés.....	26
L'écoute de musique jamaïquaine et l'âge: dépendance?.....	26
Le rapport entre l'écoute de musique jamaïquaine et la catégorie socio-professionnelle.....	26
L'activisme, le prolongement de l'écoute musicale dépend de l'intérêt porté par l'auditeur à la musique jamaïquaine.....	28
L'écoute de musique jamaïquaine et son exclusivité.....	31
VI -Discussion.....	33
VII -Conclusion.....	35
Bibliographie.....	36
Annexes.....	37
Intérêt.....	37
Vie quotidienne.....	40
Associations mots.....	44
Déclaration CNIL.....	47

I - Le choix du sujet.

I.1 - La musique jamaïcaine.

La musique jamaïcaine, expression générique que nous avons choisie pour qualifier toute une série de styles musicaux issus, depuis une quarantaine d'années, de l'île de la Jamaïque, est le fruit d'un contexte social et politique propre à cette île des Caraïbes, tout comme son évolution.

Elle fut, dans un premier temps, le résultat d'une assimilation, de l'appropriation d'un genre musical issu des Etats-Unis, à savoir le *Rythm & Blues*, et ce durant les années 1950 et au tout début des années 1960. D'abord objet de simples imitations, elle donna vite lieu à la naissance d'un nouveau style musical à l'identité insulaire bien marquée. Une sorte de hasard a voulu que l'avènement de ce nouveau rythme, le *Ska*, arrive la même année que l'indépendance de l'île, jusqu'alors colonie de la couronne britannique.

Ce premier point démontre d'une certaine manière à quel point la musique jamaïcaine n'est pas la simple expression d'un besoin culturel qui serait celui de produire de la musique pour la musique, pour les seuls plaisirs de l'écoute ou de la danse. Les conditions de vie très particulières que sont celles de la Jamaïque, et plus spécialement, de sa capitale, Kingston, ont en effet très largement participé à la création et à l'évolution musicale de l'île. Cette affirmation ne doit cependant pas occulter le fait que, aux côtés d'une instrumentation qui a donné le support à un grand nombre de textes engagés, avec toutes les nuances que ce terme suppose, du politique au social en passant par le religieux, on a aussi un grand nombre de chansons qui traitent de thèmes moins graves et plus insoucians, voire frivoles. Un constat qui vient renforcer et confirmer l'idée selon laquelle la musique Jamaïcaine a une identité marquée qui trouve ses racines dans la vie quotidienne de l'île.

C'est au cours des années 1970 seulement, avec la reconnaissance mondiale de l'artiste que fut Bob Marley, que la musique issue de la Jamaïque se révéla à un large public, aussi bien en Occident que dans les pays alors dits du Tiers-Monde. C'est aussi l'époque où, justement, le style alors développé, à savoir le *Reggae*, acquiert son image rebelle, anticapitaliste et dénonciatrice des diverses orientations de la société existante. Dans le même temps, elle se veut aussi l'expression de la pensée d'une religion issue de la Bible, le *Rastafarisme*. Il convient de souligner ici que les conceptions du monde proposées via le *Reggae* sont, encore une fois, inhérentes aux conditions de vie insulaires, mais aussi au vécu d'une communauté longtemps conditionnée par l'esclavage, dont le souvenir reste vivace.

Dans tous les cas, ce style particulier, alors aux antipodes d'une conception de la musique *Rock* et blanche dominante, tant dans la manière dont elle était produite que de son résultat (contre temps marqué, langueur, répétition, et innovation rythmique avec le couple basse/batterie prépondérant) ou de son message principal, contestataire et revendicatif, n'a pas tardé à se constituer un très large auditoire au niveau mondial.

Les années 1980 trouvent leur spécificité dans un fait principal: c'est l'apparition de l'emploi de rythmes digitaux et donc issus de manipulation électroniques, dans la musique jamaïcaine. De là, les chanteurs à l'ancienne, tout comme les musiciens, tombent quelque peu en disgrâce, et ce sont les *dj's*, lesquels tartinent habilement leur verve sur le style de musique fraîchement apparu, qui tirent l'industrie musicale de l'île; c'est la naissance du *Dancehall*, pendant insulaire du *Rap* US. Les thèmes, eux, restent les mêmes, couvrant une palette reflétant toujours le quotidien le plus souvent

violent de la vie à Kingston et dans l'île.

Parallèlement, des formations musicales s'appuyant sur le *Reggae* commencent à apparaître ailleurs qu'en Jamaïque et à s'imposer (Angleterre principalement avec Steel Pulse, Aswad..., mais aussi France, ...) et adaptent les thèmes les plus traditionnels du style à une vision et un vécu occidentaux. Ils surfent ainsi sur le succès commercial de Bob Marley et sur la voie contestataire qu'il a fortement contribué à ouvrir. De plus, les grandes compagnies musicales mondiales ont fini par prendre sérieusement en compte ce style et signent des groupes de *Reggae* à tout va (Virgin, Island, Emi...).

Les années 1990 confirment le *Dance Hall* comme le style dominant directement issue de la Jamaïque, et ce bien qu'une nouvelle forme de *Reggae* instrumental ait commencé à faire une apparition remarquée avec le *Nu Roots*. Certains artistes jamaïquains ont même réussi à atteindre des sommets en matière commerciale en s'affranchissant quelque peu de la culture à proprement parler jamaïquaine tout en conservant le gros de la forme musicale, amenant en cela un grand nombre d'auditeurs à s'intéresser passivement à ce style de musique (citons simplement, en 1993, Shaggy avec *Oh Carolina*, reprise dance hall d'un standard proto-ska des Folkes Brothers -1961-, ou encore *Boombastic* en 1995, et plus récemment, en 2004, Sean Paul et ses quelques hits mondiaux, dont un des plus remarquables est sa reprise du *rocksteady* d'Alton Ellis, *I'm Still In Love* -1967-).

Il faut pourtant souligner, en Europe, un engouement renouvelé pour les styles musicaux qui ont dominé en Jamaïque durant les années 1960 et 1970. Une fréquentation des magasins de musique et des bacs dédiés à la musique ou aux styles issus de l'île le confirment, et il suffit de voir les affiches proposées pour les concerts d'artistes ou de musique jamaïquains: toutes les époques sont à l'honneur... Ce qui reflète forcément une demande de la part d'un certain public.

I.2 - La recherche documentaire.

Mais un autre phénomène vient renforcer ce constat: c'est, aux côtés de la réédition de nombreux albums et titres de musique jamaïquaine -toutes époques confondues- par des maisons de disques plus ou moins spécialisées, la publication de plus en plus fréquente d'ouvrages littéraires consacrés à ces courants musicaux.

Si, au début des années 1980, le livre de Sebastian Clarke, *Aux racines du Reggae*¹, avait été publié en France alors qu'un universitaire français, Denis Constant, y consacrait son mémoire de thèse², peu d'ouvrages traitant le sujet dans son ensemble devaient voir le jour jusqu'au début des années 2000. Une des rares exceptions est le hors série consacré par le magazine *Best*³ en 1994 à la musique jamaïquaine dans son ensemble: styles, principaux artistes, discographies, bon nombre de sujets attenants au *Reggae* y sont passés en revue.

À partir de 2000, par contre, on voit apparaître une presse spécialisée⁴ (hors fanzines, qui ont toujours existé, et dont certains magazines sont eux-mêmes issus⁵), en même temps que de nouveaux ouvrages en français, issus ou pas de traductions. Pour les publications françaises, les auteurs sont souvent les mêmes qui participent à l'élaboration de la presse, spécialisée (citons ici

1 *Les racines du Reggae, L'évolution de la musique populaire jamaïquaine*, Sebastian Clarke, trad. De l'anglais par Claude Fivel-Démoret, Editions Caribéennes, Paris, 1981.

2 *Aux sources du Reggae, Musique, société et politique en Jamaïque*, Denis Constant, éd. Parenthèses, Paris, 1986.

3 *Best Hors Série N° 7, Reggae, Historique, reportages, prophètes*.

4 *Ragga* est sorti pour la première fois à la rentrée 1999 et perdure toujours en 2006.

5 *Natty Dread*, dont la version magazine est apparue vers 2001, était auparavant un fanzine format A5.

Bruno Blum⁶ ou Bertrand Lavige⁷ pour les journalistes/écrivains français) ou pas (Hélène Lee⁸). Un cas est à mettre à part puisque l'auteur de *L'encyclopédie du Reggae*⁹, Yannick Maréchal, est avant tout un passionné et collectionneur de disques de musique jamaïcaine.

En ce qui concerne les ouvrages parus à l'étranger et traduits en langue française, c'est seulement depuis le début de ce nouveau siècle que les maisons d'éditions ont pris le risque de publier. Ce phénomène s'explique très certainement pas le nombre d'ouvrages écrits par des français même, et bien sûr, par une demande qui devait se faire de plus en plus pressante au vu de la place tenue par la musique jamaïcaine ou inspirée par elle dans le paysage musical hexagonal. De plus, un grand nombre d'ouvrages ont été écrits sur le sujet et sont régulièrement mis à jour outre-Manche. À part s'il comprenait très bien l'anglais, l'auditeur/lecteur français était donc laissé sur la touche. Ce sont en premier lieu des beaux livres qui ont donc été traduits et publiés, ces derniers mêlant photos, illustrations et textes, contribuant ainsi à toute l'imagerie attenante à la musique jamaïcaine. C'est d'abord *Reggae*¹⁰ qui a bénéficié de ce traitement, et ce dès 1999. Par la suite, *Reggae Explosion*¹¹ est venu s'ajouter au monde des beaux livres sur le sujet. Enfin, l'un des derniers ouvrages traduits en français fait actuellement autorité en la matière, et ce, des deux côtés de La Manche comme des deux côtés de l'Atlantique: il s'agit de *Bass Culture*¹².

I.3 - Les raisons personnelles.

Il convient désormais de préciser un point important pour la démarche que nous avons entreprise, et en tenant compte des éléments exposés précédemment: si la musique jamaïcaine tant que telle a bénéficié de nombreuses études et analyses (historiques, religieuses, politiques, iconographiques...), ses auditeurs n'en ont pas fait l'objet, ou pour le moins, ces études n'ont pas été rendues publiques. Par là même, et du fait de la place que tient la musique dans la société jamaïcaine et des idées qu'elle véhicule, il semblait intéressant de tenter de dégager certains des facteurs qui seraient à l'origine de l'écoute de musique jamaïcaine, et donc les comportements qui y sont liés.

De ce fait, entant que passionnés du genre, il nous a paru opportun d'aller à la rencontre de personnes ayant la même passion que nous et d'essayer de connaître les raisons de leur choix, et la place que ce dernier tenait dans leur quotidien.

De plus, certain parmi nous exercent des activités culturelles en rapport avec ces styles musicaux: activité associative, organisation de soirées concert ou musicales, conception et mise à jour de pages personnelles sur Internet, recherches documentaires, collection... C'était donc l'occasion de tenter de cerner un peu mieux ce public auquel nous appartenons et dont nous essayons aussi, à travers nos activités, d'attirer l'attention.

6 - *Le Reggae*, Bruno Blum, préf. de Sly & Robbie, éd. Libro, coll° Musique, Paris, 2000.

- *Le Ragga*, Bruno Blum, éd. Hors Collection, Paris, 2005.

- *Bob Marley, Le reggae et les rastas, Une Histoire de la musique jamaïcaine*, Bruno Blum, éd. Hors Collection, Paris, 2006.

7 *Tendance rasta*, Bertrand Lavige et Carine Bernardi, éd. 10/18, coll° Musiques & Cie, Paris, 2003.

Bertrand Lavige est entre autres producteur et animateur sur France-Inter depuis 1990. A collaboré à l'émission «+ vite que la musique » sur M6. Carine Bernardi est réalisatrice à France-Inter.

8 - *Le premier Rasta*, Hélène Lee, éd. Flammarion, coll° Etonnants Voyageurs, Paris, 1999.

- *Voir Trench Town et mourrir*, Hélène Lee, éd. Flammarion, coll° Etonnants Voyageurs, Paris, 2004.

Hélène Lee est journaliste à *Libération*.

9 *L'encyclopédie du Reggae*, Yannick Maréchal, Editions Alternatives, Paris, 2005.

10 *Reggae*, Chris Morrow, Editions Alternatives, 1999.

11 *Reggae explosion, Histoire des musiques jamaïcaines*, Chris Salewicz (Texte), Adrian Boot (Photos), Edition du Seuil, Paris, 2001.

12 *Bass Culture, Quand Le reggae était roi*, Lloyd Bradley, Trad. de Manuel Rabasse, Editions Allia, Paris, 2005.

II - La problématique.

Compte tenu de la spécificité de la musique jamaïquaine, essayer de comprendre les comportements qu'elle influence chez ses auditeurs réguliers et avoués semble être une démarche intéressante, et ce d'autant plus que ce genre est très peu diffusé à la radio, qu'il est plutôt l'objet d'un traitement que l'on nommera « underground ».

Pour ce faire, outre le genre, qui semble ne pas devoir avoir d'influence prépondérante dans ce choix, l'âge et la catégorie socio professionnelle, nous avons choisi d'orienter notre enquête sur des questions d'ordre affectif, cognitif et conatif. En effet, s'agissant d'une étude des comportements, ce sont les aspects qui sont les plus à même de nous apporter des réponses significatives, ceux qui peuvent réellement nous éclairer sur la façon dont la musique jamaïquaine, dans notre cas, détermine ou induit certains modes de faire ou de penser.

L'écoute de musique jamaïquaine: aspects affectifs, cognitifs et conatifs.

Nous avons donc cherché à connaître le type de consommation musicale pour chacun des interrogés: supports d'écoute utilisés, budget mensuel qui y est affecté, les lieux d'achat préférés, modalités d'achat ou de choix. Les réponses à ces questions doivent nous fournir des informations d'ordre affectif dans la mesure où certains supports peuvent témoigner d'une attention particulière portée à l'objet culturel (support et emballage); le budget mensuel peut aussi fournir une idée de l'importance accordée à cette consommation musicale, qu'elle puisse ou pas être mise en relation avec les revenus de chacun des consommateurs. La connaissance des lieux d'achat relève plus des aspects cognitifs: suivant ce qu'il recherche, le consommateur est amené à fréquenter des lieux plus ou moins spécialisés. Les modalités d'achat et de choix relèvent, quant à elles, à la fois de l'affectif et du cognitif.

Ensuite, il était bon de savoir avec précision quel genre de musique jamaïquaine emportait les faveurs des questionnés et si ce dernier constituait son écoute musicale préférée, voire exclusive, questions qui offrent toutes des réponses d'aspect affectif.

Enfin, toute une série d'interrogations sur les activités liées à l'écoute musicale, l'engagement, l'esthétique, la participation à des manifestations musicales ou encore le temps hebdomadaire d'écoute appartiennent plus au domaine conatif.

L'écoute de musique jamaïquaine et l'âge: dépendance?

Ainsi, du fait de la manière même dont a été menée l'enquête, à savoir sur Internet, il faut s'attendre à ce que les plus de 50 ans ne soient pas très représentés dans notre échantillon, et ce pour la raison évidente qui tient à l'outil que nous avons employé: les plus de cinquante ans n'ont pas les mêmes réflexes que les générations postérieures quand à l'utilisation de l'informatique et de l'Internet. Pourtant, cette même tranche d'âge est précisément celle qui a vécu l'explosion de la musique jamaïquaine dans le monde, à savoir à partir du milieu des années 1970.

Pour les mêmes raisons, on peut s'attendre à ce que les tranches d'âge situées entre 14 et 30 ans soient majoritaires dans notre panel. Ce sont peut-être aussi celles qui constituent la plus grande part de la demande en matière culturelle, et plus spécialement, musicale.

Toujours concernant la question de l'âge, mais pour ce qui touche plus précisément la musique jamaïquaine, il y'a de fortes chances pour que les styles issus des années 1970, à savoir le *Reggae Roots* et le *Dub*, fassent partie des préférences des moins de 20 ans ou de ceux écoutant du *Reggae* depuis peu de temps : le facteur Bob Marley est en effet à prendre en compte car c'est souvent par son intermédiaire que commence la connaissance de la musique jamaïquaine, et donc plus précisément de celle des années 1970.

De plus, d'autres styles musicaux actuellement en vogue et ayant un effet sur les plus jeunes, comme le sont l'*Electro* ou encore la *Techno*, trouvent leur origine dans les traitements musicaux mis au point en Jamaïque à cette époque avec le *Dub*.

D'autre part, et dans le même ordre d'idées, on peut aussi penser que les tranches d'âges les plus jeunes sont aussi attirées par le *Ragga & Dancehall* vu ses similitudes avec le *Rap US* ou *Hip Hop*, styles de musique à très grande diffusion sur les ondes radio et les chaînes TV musicales.

Ainsi, on pourrait aussi penser que ces derniers styles, *Ragga & Dancehall* n'ont pas ou que très peu d'audience auprès des tranches d'âge supérieures, soit de 20 à 30 ans ou de 31 à 40 ans et au delà, et ce simplement par ce que ce sont des sons très actuels.

Le rapport entre l'écoute de musique jamaïquaine et la catégorie socio-professionnelle.

En ce qui concerne les catégories socio-professionnelles des personnes ayant répondu au questionnaire, il paraît logique de penser que les auditeurs de musique jamaïquaine appartiennent pour la plupart aux classes dites basses ou moyennes, ou en sont issue. En effet, les principales revendications dont font état le *Reggae* (au sens générique du terme: toutes les musiques jamaïquaines) sont plutôt l'apanage des milieux sociaux les plus défavorisés; même en Jamaïque, ce style musical pourtant propre à l'île, a été longtemps et reste encore majoritairement boudé par les élites sociales, et même une partie de la classe moyenne, laquelle ne se reconnaît pas dans ce genre musical. Elle y est en effet principalement le fait et le porte parole des *sufferers*, c'est à dire des plus pauvres et de l'ensemble du bas de l'échelle sociale. La possible corrélation entre ces faits serait donc intéressante à établir.

Toujours en rapport avec la catégorie socio-professionnelle, il est intéressant de voir si les questionnés semblent ou pas avoir subi une influence extérieure quelconque les ayant amenés à écouter de la musique jamaïquaine. Le rapprochement de leur réponse à cette question et de la mise en rapport avec leur origine sociale peut confirmer ou infirmer l'importance que les interrogés ont bien voulu donner à cette question.

L'activisme, le prolongement de l'écoute musicale dépend de l'intérêt porté par l'auditeur à la musique jamaïquaine.

Nous avons voulu vérifier si l'intérêt porté à la musique jamaïquaine se poursuivait à travers une implication personnelle sur le plan politique, associatif, culturel ou encore religieux...

En effet, il serait logique qu'un réel intérêt pour l'un de ces styles musicaux soit aussi suivi d'activités d'ordre littéraire, informative, politique, artistique, associative, spirituelle ou même esthétique. Ce genre de prolongement pourrait être le signe d'une véritable passion pour le *Reggae* comme celui d'une véritable connaissance du sujet.

Comme nous l'avons déjà souligné, la musique jamaïquaine n'est pas uniquement une performance musicale pour la performance musicale; elle est le fruit d'un contexte social bien défini et propre à la Jamaïque, et comprendre certains textes suppose une connaissance de ce contexte.

De plus, les valeurs, assez diverses, rattachées à ces différents styles de musique jamaïquaine peuvent impliquer des choix de vie dans les domaines spirituel ou vestimentaire.

Il s'agira de le démontrer, ou au contraire de le démentir, à travers l'étude de nos réponses.

L'écoute de musique jamaïquaine et son exclusivité.

Compte tenu de la diversité musicale et thématique du *Reggae*, style très lié à l'histoire de la Jamaïque, nous nous devons de chercher à savoir si cette écoute impliquait une exclusivité réelle

ou si elle permettait le rapprochement avec d'autres styles musicaux. C'est en effet une manière de chercher à cerner une certaine ouverture d'esprit de la part de ses auditeurs.

À priori, cette dernière semble aller de soi dans la mesure où les musiques jamaïquaines, musiques noires imprégnées de culture caraïbe, nécessitent une compréhension minimale du contexte dans lequel elles ont mûri et ont été enregistrées, lequel est bien différent du vécu que chacun peut avoir en Europe.

De plus, les thèmes qu'elle aborde peuvent être rapprochés, voire liés à ceux mis en avant par d'autres styles musicaux, noirs ou blancs, en vogue à certaines époques, en France, en Europe ou dans le monde.

Enfin, un autre indice consiste à prendre en compte l'influence qu'ont eu les styles de musique noirs américains sur les styles créés en Jamaïque tout au long de ces décennies: comme on l'a déjà dit, le *Rythm & Blues* dans les années 1950, mais aussi la *Soul* et plus tard le *Funk* ainsi que le *Rap* ont tous déteint sur la musique créée dans l'île caribéenne, de même que la musique née dans cette dernière, qui comprend tout autant les procédés d'enregistrement et de traitement des bandes son, soit l'innovation aussi bien technique que musicale, a eu une grande influence sur l'approche musicale et la naissance de nouveaux courants à travers le monde depuis les années 1970-1980. Il nous suffit de donner ici pour exemple comment des ingénieurs du son/producteurs tels que King Tubby ou Lee Scratch Perry ont introduit de nouvelles techniques dans le traitement du son déjà enregistré, lesquels ont été repris depuis ailleurs qu'en Jamaïque, permettant l'avènement de styles aussi divers que la *Dance*, l'*Electro* ou la *Techno*, pour ne citer que les plus connus et les plus commerciaux. De même, des artistes comme U-Roy ou Dennis Alcapone, dans leur manière de poser leur voix sur de la musique préenregistrée, ont ouvert la porte à la naissance d'un style qui a depuis fait le tour du monde et conquis toutes les stations de radio tout en laissant son influence première sur la touche: le *Rap*.

C'est en partant de ces suppositions que nous pourrions dresser ou pas un tableau des liens que font ou ne font pas les auditeurs de *Reggae* avec d'autres styles. Et par là, il est peut-être possible de contre carrer certaines idées reçues concernant la musique Jamaïque et ses auditeurs.

Il serait bien évidemment possible de tenter de mettre à jour d'autres formes de comportements liés à l'écoute de musique jamaïque, et les questions même que nous avons retenues et posées aux participants devraient en donner la possibilité.

Il est cependant difficile d'être exhaustif sur la question vu l'étendue du phénomène, et nous avons donc du opérer des choix. Ces derniers se sont orientés vers des faits qui sont dans un premiers temps observables à l'oeil nu, sans véritable étude, mais que nous avons donc cherché à valider à travers cette enquête.

Les conclusions que nous apporterons devraient finalement donner une première approche des comportements liés à l'écoute de musique jamaïque, et donc fournir une réponse à notre question.

III - Le questionnaire.

III.1 - Le but du questionnaire.

Comme nous l'avons déjà vu, nous avons avant tout cherché à orienter notre questionnaire sur des aspects pouvant nous fournir des indications quant aux comportements en rapport avec l'écoute de musique jamaïquaine. Il était donc essentiel, au delà de la connaissance du genre, de l'âge et de la catégorie socio-professionnelle, de recueillir des informations aux aspects affectifs, cognitifs et conatifs, lesquelles devaient nous fournir la matière nécessaire à la vérification de nos hypothèses.

Pour ce faire, nous nous sommes inspirés de notre propre expérience en tant que passionnés de musique jamaïquaine, mais ce sans perdre de vue que nos propres modes d'agir en la matière n'étaient peut-être pas représentatifs.

De plus, notre connaissance du sujet et des thèmes qui s'y rapportent nous a permis de choisir et délimiter les champs de recherche, lesquels auraient pu être bien plus variés et exhaustifs. Mais il a fallu opérer des choix en fonction des hypothèses que nous avons préalablement émises.

III.2 - Construction du questionnaire.

Le questionnaire, qui va suivre, est ici repris dans ses grandes lignes et exposé de façon à ce que le lecteur puisse comprendre les de quelle manière il a été construit, autour de quelles idées. Les questions sont présentées dans le même ordre que le questionnaire. Elles sont ici représentées par la **variable** que nous avons cherché à mesurer. La connaissance de ces mêmes **variables** permettra par la suite au lecteur une bonne lecture des tableaux proposés.

Une première série de questions fermées a consisté à recueillir des informations sur la manière dont les auditeurs de musique jamaïquaine opéraient pour effectuer des choix en matière de consommation musicale liée aux styles qui nous intéressent ici. La première variable, celle du **temps** (1), devait nous fournir une indication sur l'ancienneté de l'écoute chez le questionné. Ensuite, il nous a semblé essentiel de savoir quel était le **support** (2) musical préféré de chacun des auditeurs, ainsi que le **budget** (3) mensuel moyen consacré à cette consommation et les principaux **lieux d'achat** (4). Les modalités de **choix** (5) ainsi que les **raisons** (6) et les **aspects** (7) qui prévalaient à l'achat d'un support musical nous semblaient aussi intéressant à prendre en compte.

La série de questions suivantes portait sur la musique jamaïquaine écoutée. Ainsi, nous avons voulu savoir quelle était la **vision** (8) de chaque questionné sur ce type de musique, si elle constituait l'**essentiel** (9) de son écoute musicale et quelle était sa **préférence** (10) en la matière, voire ses préférences (**autre JA music**) (11). Il nous faut noter au passage que nous avons dû effectuer des choix en ce qui concernait les dénominations des styles musicaux jamaïquains. Il était en effet difficile de tous les prendre en compte, surtout pour la période qui court de 1980 à nos jours avec toutes les subtilités que comporte la section que nous avons nommée *Ragga & Dancehall*. En effet, nous aurions aussi bien pu parler de *Rub A Dub*, *Nu-Roots*, *Fast Style*, *DJ*, *Sing-J* ou encore *Boggle* et bien d'autres certainement, comme c'était aussi le cas pour la section nommée par nous *Roots/Dub* qui aurait pu se décliner en *Toast*, *Stepper* ou encore *Rockers*. Seule la partie nommée *Ska/Rocksteady/Early Reggae* pouvait sembler exhaustive, bien qu'elle aurait pu comporter les dénominations *R&B Jamaïquain* ou *Boogie*. Nous ne pouvions surcharger (inutilement?) les possibilités de réponse. Nous avons donc décidé de faire notre partition en suivant les principales évolutions de la musique jamaïquaine, le *Ska/Rocksteady/Early Reggae* représentant les années 1960 précédant la découverte de la musique jamaïquaine dans le monde entier avec le *Roots/Dub* dans les années 1970, décennie qui voit aussi des thèmes plus religieux s'accomoder de cette musique. La dénomination *Ragga & Dancehall* désignait les sonorités plus digitales conçues à

partir des années 1980 et jusqu'à nos jours. De là, il était peu probable que cette division ne soit pas comprise par tous.

Ensuite, notre curiosité nous a amené à évaluer quelles étaient les activités qui accompagnaient cette écoute de musique jamaïcaine à travers l'écoute d'**autres styles** (12), l'accomplissement d'**autres activités** (13), voire l'association de l'intérêt pour le *Reggae* avec un **activisme** (14) particulier. Dans le cas d'un engagement de type culturel, nous avons demandé à l'intéressé de préciser de quel **type d'activisme** (14) il s'agissait. Nous avons aussi enquêté sur la possibilité de l'adoption d'une **esthétique** (15) particulière influencée par l'écoute de musique jamaïcaine, et quelque peu en rapport avec cette dernière, sur la perception ou pas de **clivages** (17) au sein du public *Reggae*. Enfin, il nous a paru intéressant de savoir quels étaient les artistes *Reggae* qui attiraient nos questionnés dans les **concerts** (18) ainsi que le **temps hebdomadaire** (19) qu'ils estimaient consacrer, toutes activités confondues, à leur passion musicale.

Pour terminer avec les questions fermées, nous avons voulu connaître l'**origine sociale** (20) des interrogés, leur **appartenance** sociale (21), soit leur catégorie socio professionnelle, et si oui ou non ils pensaient que leur intérêt pour la musique jamaïcaine avait subi l'**influence** de leur **cadre de vie** (22), de leur classe **sociale** (23) ou de leur cadre **culturel** (24). Des informations sur l'**origine géographique** (25) des participants, leur genre (26- **sexe**) et leur âge (27) ont conclu les séries de questions fermées.

Les questions ouvertes étaient au nombre de quatre, dont seulement trois devaient nous servir ici, puisque la dernière (31- **publication**) concernait justement l'une des activités à laquelle nous avons fait allusion lors de l'exposition des raisons personnelles pour le choix de notre sujet. Il était donc demandé aux participants de décrire en quelques lignes leur **intérêt** (28) pour la musique jamaïcaine, l'influence que cette dernière pouvait avoir sur leur **vie quotidienne** (29) et enfin à quels **mots** (30) ils l'associaient. Ces réponses rédigées devaient confirmer de manière plus personnelle les indications fournies aux interrogations qui avaient précédé.

Les questions concernant la date de **saisie** (32) et l'**adresse IP** (33) étaient inhérentes à la présence du questionnaire sur Internet et n'étaient donc pas directement posées à la population qui faisait l'objet de notre enquête. D'autre part, elles ne nous étaient d'aucune utilité, si ce n'est celle de repérer d'éventuels doublons.

III.3 - Le pré-test.

Ce dernier a essentiellement consisté en la reformulation de certaines questions jugées trop évanescentes. Ainsi, la question concernant les clivages (17) a dû être revue tandis que les variables concernant l'**influence du cadre de vie** (22), de la classe **sociale** (23) et du cadre **culturel** (24) ont dû être séparées vu qu'elles ne faisaient préalablement l'objet que d'une seule question.

Pour les questions fermées, le nombre de réponses prévues a dû être parfois restreint (**vision-8**) ou, à l'inverse, augmenté (**5- choix**, **6- raisons**, **7- aspects**).

De même, pour limiter le nombre de réponses possibles ou optimiser leur sens lors du recueil des informations, nous avons dû proposer une hiérarchisation (**4- lieu d'achat**, **5- choix**, **6- raisons**, **7- aspects**, **12-autres styles**, **18- concerts**) et parfois limiter le nombre de réponses possibles (**7- aspects**, **10- préférence**, **11- autre JA music**, **12- autres styles**, **14- activisme**).

Enfin, une question a dû être revue après publication du questionnaire sur Internet: dans son sens comme dans sa forme, elle allait à l'encontre des règles établies par la CNIL pour ce qui concerne la publication des enquêtes sur Internet. Nous l'avons donc remplacé par la question **géographique** (25), laquelle était moins susceptible de heurter les sensibilités. Mais nous verrons plus en détail ce point dans la partie consacrée au déroulement de l'enquête.

IV - L'échantillon.

IV.1 - Le choix.

Pour obtenir des résultats tangibles en relation avec notre question, les solutions quant au choix de l'échantillon n'étaient pas nombreuses.

Nous aurions pu présenter notre questionnaire dans des magasins de disques, spécialisés ou pas, ou bien encore dans des concerts de *Reggae* et autres *sound-systems* (soirées musicales consacrées aux musiques jamaïquaines). Mais, bien que la première solution aurait pu nous apporter des réponses représentatives (et ce bien que sur un court laps de temps, il est impossible de croiser tous les consommateurs visés, et encore faut-il se trouver dans le bon magasin), la seconde risquait de nous mettre aux prises avec des publics présents dans ces endroits uniquement pour leur côté festif.

Le choix d'Internet nous a donc paru des plus pratiques; en effet, une fois le questionnaire en ligne, il était question d'en rapporter l'existence sur des forums spécialisés ou pas dans les styles de musique sur lesquels nous travaillions, où une audience pour ces derniers était plus que possible.

De là, les personnes intéressées par une participation à cette enquête n'avaient plus qu'à se rendre sur le questionnaire par l'intermédiaire du lien proposé. Nous avons ainsi l'assurance que les participants adoptaient une démarche participative non imposée, ce d'autant plus qu'une fois sur le questionnaire, rien ne les obligeait à le terminer et à le valider.

De ce même fait, nous étions assurés de toucher des personnes ayant un minimum d'intérêt pour le sujet que nous traitions: le public visé ne pouvait être qu'atteint.

IV.2 - Les caractéristiques de l'échantillon.

Comme nous venons de le voir, l'échantillon auquel nous avons proposé notre questionnaire était préalablement préparé à une participation. Mais il convient de dresser ici une liste des forums sur lesquels, après autorisation, nous avons pu donner accès à notre questionnaire, laquelle est accompagnée de quelques considérations quantitatives et qualitatives.

Reggae France¹³.

Ce forum bilingue (français/anglais) compte plus de 6200 inscrits pour près de 340 000 messages. Il est le support participatif des utilisateurs Internet qui se rendent sur le site Reggae France, lequel se définit comme le site français du *Reggae* et du *Dancehall*. Lancé en 1999, il comporte un grand nombre d'interviews d'artistes jamaïquains et français, de chroniques de disques, de vidéos et d'extraits musicaux. Hors presse papier, ce site est donc un acteur incontournable de la presse spécialisée dans la musique jamaïquaine en France.

¹³ <http://www.reggae-france.com/forum/>

JahSound¹⁴.

Avec près de 4400 inscrits et plus de 80 000 messages, le forum de Jah'Sound est le plus important après Reggae France. Le principe est le même que précédemment: le forum a pour support une interface dédiée à la musique jamaïquaine avec des interviews, des vidéos, des chroniques, reportages et annonces d'évènements. JahSound n'a rien à voir avec l'important festival annuel de musiques jamaïquaines dans le Sud de la France, Ja'Sound

Reggae.fr¹⁵.

Le nombre de membres est annoncé à plus de 68 000, chiffre qui comprend l'ensemble des abonnés au site (et donc pas seulement au forum). Le nombre de messages déposés depuis début 2006 atteint presque les 20 000. Comme pour les deux forums déjà cités, le support est un site donnant accès à des interviews d'artistes, des extraits musicaux, des vidéos, et un agenda des manifestations en rapport avec le *Reggae*.

Ska Forum¹⁶.

Ce forum compte 1150 inscrits et plus de 10 000 messages. Il est, en rapport aux trois premiers, plus axé sur les styles jamaïquains des années 1960, à savoir, *Ska*, *Rocksteady* et *Early Reggae*. Et à l'inverse des précédents, il ne bénéficie pas d'un site de support et de divulgation d'informations; c'est juste un espace de discussion ouvert aux passionnés des styles déjà suscités.

Bababoom¹⁷.

Ouvert depuis début 2006, Bababoom est à la fois un site et un forum. Il compte près de 100 membres pour plus de 1500 messages. C'est un site francophone dédié à la musique jamaïquaine des années 1960 et début 1970 à l'instar du Ska-Forum (*Ska*, *Rocksteady* & *Early Reggae*). Des infos y sont publiées sur ces styles, surtout en rapport avec les évènements et les liens Internet intéressants. Il ne semble pas attirer une grosse affluence, mais les informations qui parcourent le forum sont assez pointues, et c'est pourquoi on peut qualifier celui-ci de spécialiste des genres déjà cités en France.

Forum Ska¹⁸.

Nous sommes ici en présence d'un forum belge, le Forum-Ska, dédié comme les deux précédents aux styles des années 1960. Il compte environ 660 membres et plus de 20 000 messages. Ce forum ne bénéficie pas de site de support, tout comme le Ska-Forum. C'est un simple espace de discussion sur le sujet, néanmoins très dynamique.

Red Forum¹⁹.

Avec plus de 800 membres et plus de 7000 messages (il a cependant vidé ses archives assez récemment), le Red Forum est, comme son nom l'indique plus ou moins implicitement, un espace de discussion politisé. Cependant, les discussions culturelles y tiennent une grande place. On peut supposer aussi que ses participants sont plutôt actifs dans leur domaine.

14 <http://www.jahsound.net/index.php>

15 <http://www.reggae.fr/dev/forum/>

16 <http://www.ska-forum.propagande.org/phpBB2/index.php>

17 <http://alamod.net/bababoom/modules/newbb/>

18 <http://forumska.aceboard.fr/index.php>

19 <http://redforum.propagande.org/phpBB2/index.php>

Shigilop²⁰.

Nous avons ici un forum très peu fréquenté mais bénéficiant d'un support site tourné vers, entre autres styles musicaux, le *Ska/Rocksteady/Early Reggae*. Des informations diverses y sont traitées, principalement lorsqu'elles revêtent un aspect alternatif à la consommation de masse.

Soul Bugalu²¹.

Encore un forum qui se limite à l'espace de discussion. De plus, il n'est pas du tout spécialisé dans la musique jamaïquaine, même s'il comporte des sujets qui y sont liés puisque la spécialité de l'endroit est principalement la musique Noire Américaine des années 1960 et 1970, voire aussi Sud Américaine: *Soul, Funk, Bossa Nova, Boogaloo...* Ce lieu de discussion a été créé en 2006 et compte actuellement 176 membres pour près de 7000 messages.

Nous pouvons déjà tirer quelques conclusions quand à cet échantillon: en effet, les forums bénéficiant d'un site de support et plus tournés vers les styles jamaïquains des années 1970 à nos jours nous proposaient à eux seuls plus de 10 000 inscrit, pour bien moins de la moitié en ce qui concerne les forums consacrés aux styles des années 1960.

Or, sur les 116 questionnaires qui ont été remplis, on trouve une forte proportion de personnes ayant pour préférence les styles des années 1960 (voir tableau ci-dessous). En effet, la réponse « Ska/Rocksteady/Early Reggae » arrive 62 fois en première position comme préférence essentielle dans les styles jamaïquains. On peut supposer sans prendre de gros risques que ces réponses sont issues de participants étant arrivé sur le questionnaire via l'un des 6 derniers forums sus-cités.

Groupe n°1							
	Ska/Rocksteady/Early Reggae.	Roots /Dub.	Ragga & Dance hall.	Jamaïquain.	International.	Tout.	Total
Préférence	62	48	11	10	6	13	150
Autre JA music	29	28	22	12	14	24	129
Total	91	76	33	22	20	37	279

Dans tous les cas, la préférence qui ressort ici ne semble pas réellement représentative de la réalité, auquel cas, les tourneurs d'artistes jamaïquains connaîtraient mal le marché français, tout comme la presse qui y est dédiée, vu le

petit nombre d'artistes représentant ces styles qui font des tournées en France ou qui bénéficient d'une exposition médiatique.

Un autre indice vient appuyer cette observation, à savoir celui concernant l'esthétique (v. tableau ci-dessous). Bien que la majorité des participants, soit 67%, aient répondu ne pas avoir de style vestimentaire ou esthétique en rapport avec leur écoute musicale, ils sont tout de même près de 34% à avoir répondu « Mod/Rudeboy/Skinhead », soit des esthétiques qui correspondent historiquement aux années 1960 et qui, à priori, semblent eux aussi plus enclins à être parvenus sur le questionnaire via l'un des 6 derniers forums présentés.

Cette remarque nous servira juste à prendre en compte le fait que le panel sur lequel nous avons travaillé pour notre enquête, s'il comporte réellement des gens intéressés par les musiques jamaïquaines, n'est pas réellement représentatif de cette population. À moins, bien sûr, que cette participation ne soit représentative de l'engagement réel de cette population en rapport avec les autres. Ce que nous nous garderons bien

Esthétique		
Rasta/Port de dreadlocks.	8	7.1%
Mod/Rudeboy/Skinhead.	38	33.9%
Bobodread/Rudeboy.	2	1.8%
Aucun.	64	57.1%
Total	112	100.0%

20 <http://www.shigilop.org>

21 <http://soulbugalu.zikforum.com/>

d'affirmer ici.

IV.3 - Le déroulement de l'enquête.

Ce dernier a été quelque peu chaotique et s'est déroulé en deux épisodes bien distincts.

L'enquête a été une première fois lancée le 4 décembre 2006 et faisait l'objet d'une présentation succincte: ses finalités y étaient clairement présentées, tant en ce qui concerne l'application qu'elle était sensée représenter pour la méthodologie de l'enquête dans notre formation en Année Spéciale DUT GIDO, que pour ses aspects informatifs quant au sujet étudié.

Elle a donc été accueillie avec un certain engouement puisque plus de 130 personnes y avaient répondu en moins de 24 heures. Les commentaires laissés à la fois dans les questions ouvertes et sur les forums étaient de plus très sympathiques et encourageants, l'accent ayant été mis sur l'originalité d'une telle démarche concernant le public auquel nous nous intéressions²².

Pourtant, arrivé à ce niveau, il nous a été reproché dans les questions ouvertes, et ce de façon très virulente, d'avoir demandé aux participants leur appartenance ethnique, question à prendre avec précaution en France et à soumettre à l'autorisation de la CNIL. Le fait est que nous aurions pu tirer des conclusions intéressantes à partir de ces réponses, mais le ton sur lequel ce fait nous était reproché nous a dissuadé de continuer l'enquête de la sorte.

Nous avons donc retiré le questionnaire, avons modifié la formulation et le sens de la question fautive et avons déclaré le tout à la CNIL²³ (précaution que nous avons auparavant omise) avant de le remettre en ligne, le mercredi 6 décembre. Sur ce, nous avons répété la présentation déjà décrite, tout en publiant une copie anonyme de notre déclaration à la CNIL. Nous n'avons pas manqué de faire appel au bon vouloir des participants pour qu'ils répondent une seconde fois au questionnaire tout en leur expliquant ce qui nous était arrivé. Beaucoup ont déploré les faits à travers les forums. Un grand nombre de ceux qui avaient déjà participé à l'enquête ont bien voulu reparticiper et l'ont souvent notifié à travers ces mêmes forums, certains ayant été jusqu'à dédramatiser la question fautive²⁴. La personne qui nous avait mise en garde a elle même répondu une seconde fois au questionnaire et s'est félicité du résultat de son intervention, et ce de manière très ironique²⁵. Si nous admettons que ses réflexions ont eu un effet positif sur la manière dont nous menions notre étude, nous déplorons cependant la manière dont il s'y est pris, laquelle a eu la particularité de nous mettre sous pression.

Ceci étant, nous nous retrouvions 15 jours plus tard, à savoir le 20 décembre, avec 116 questionnaires remplis, lesquels devaient constituer le panel que nous allons maintenant traiter.

22 Il suffit pour s'en convaincre de lire les réponses qui ont été postées à la question 31 concernant la publication, et ce bien que notre panel soit issu de la deuxième mise en ligne. Ces déclarations n'ont pas été rajoutées en Annexes vu qu'elles ne font pas précisément partie de notre travail ici. Toujours est-il que l'écrasante majorité des participants étaient vivement intéressée par une publication des résultats.

23 Voir déclaration et autorisation de la CNIL en Annexes.

24 « pas de problème pour moi, d'autant que j'ai trouvé que la question "dérangeante" était bien formulée. Rien à voir avec les formulaire d'inspiration anglo-saxonne où on te demande de remplir un intitulé "RACE:". Perso, la première fois que ça m'est arrivé, je me suis retrouvé tout con je savais pas quoi remplir... » (forum Reggae France);« (...) no soucis pour les réponses et pour ce qui est des questions qui auraient pu choquer je trouve qu'elles ont leurs place là dedans mais bon entre le politiquement correct et la connerie des gens on s'en sort plus....maximum respect » (forum Reggae France).

25 Malgré le caractère décalé de la réflexion, nous noterons ici que ce personnage ne cherchait en fait qu'à étaler son très large savoir en matière d'enquêtes; en effet, il ne risquait pas d'être offusqué par la question « discriminante » dans le sens où nous pouvons l'entendre.

V - Traitement.

V.1 - Tris à plat.

Temps		
0 - 2 ans.	10	8.9%
2 - 5 ans.	27	24.1%
5 ans et plus.	75	67.0%
Total	112	100.0%

Il nous a semblé intéressant, dans un premier temps, de nous faire une idée du temps depuis lequel nos participants écoutaient activement de la musique jamaïquaine. La grande majorité de ces derniers, à savoir 67% des répondants, s'intéressent au *Reggae* depuis plus de 5 ans, ce qui semble constituer un gage de bonne connaissance du sujet. Seulement un quart d'entre eux (24%) s'intéressent à ces styles depuis 2 à 5 ans, tandis que moins de 9% de ces derniers en sont des auditeurs depuis moins de 2 ans. Il n'y a évidemment rien de certain dans les conclusions que nous pouvons en tirer, mais étant donné la complexité, outre l'aspect strictement musical, des sons jamaïquains, il ne semble pas déplacé d'avancer que la catégorie des auditeurs depuis moins de 2 ans se trouve encore dans une phase de découverte, tandis que les autres, et à fortiori ceux qui ont plus de 5 ans d'écoute, ont une large connaissance du sujet.

Pour les supports musicaux adoptés par les auditeurs qui ont répondu à notre questionnaire, nous notons la prépondérance du format vinyle: 54,8% des répondants l'ont élu comme leur support préféré, contre 27,8% pour le CD et 17,4% pour le MP3/MP4, tandis que le DVD, à savoir un format qui mêle son et film, n'a recueilli aucune part des préférences.

Cette distribution est à priori représentative du passionné de musique jamaïquaine. En effet, la production de l'île était, jusque récemment, exclusivement vouée au vinyle, la fabrication de CDs étant le fait de grandes compagnies internationales en contrat ou pas avec les artistes ou producteurs jamaïquains. De plus, la musique jamaïquaine est, depuis son avènement, tirée par la production et la vente de *singles* (simples, un seul titre), le concept d'album étant propre aux Occidentaux. Ce sont donc les 45 tours qui sont le plus représentatif du *Reggae* en dehors des artistes majeurs qui ont réussi à sortir des albums connus et reconnus. La préférence massive du vinyle peut donc être due à la connaissance de cet état de fait, d'autant plus qu'il assure à son consommateur/collectionneur l'obtention de titres qui n'ont pas ou que très rarement été l'objet d'une réédition en CD.

Support		
MP3/MP4.	20	17.4%
CD.	32	27.8%
Vinyl.	63	54.8%
DVD.	0	0.0%
Total	115	100.0%

Le cas du MP3/MP4 est à part puisqu'il est souvent le fruit ou l'objet d'un circuit parallèle, rarement officiel. On peut cependant imaginer qu'il est un réel instrument de découverte musicale, lequel peut aboutir à l'achat postérieur d'un CD ou d'un vinyle.

La question du budget, même si elle a été posée avec précaution, les chiffres proposés n'étant pas très élevés, peut être assez révélatrice. En effet, nous pouvons supposer que la dépense mensuelle de 20€ en produits musicaux équivaut à l'achat d'un CD (album ou compilation) ou d'un 33 tours (album ou compilation). Dans le même ordre d'idée, plus de 20€ de dépense équivalent à l'achat mensuel de plusieurs supports musicaux.

Budget		
Emprunt/prêt.	10	8.8%
0€.	9	8.0%
Téléchargement à la chanson.	12	10.6%
20€.	27	23.9%
Plus de 20€.	55	48.7%
Total	113	100.0%

Moins de 9% des enquêtés recourent principalement à l'emprunt ou au prêt pour leur

consommation de musique jamaïcaine. Les possibilités quant à cette habitude sont aujourd'hui diverses: en effet, la musique constituant souvent un élément de sociabilité, ou un élément fédérateur, on peut penser que les échanges entre amis ou connaissances soient courants. Le développement des médiathèques ces dernières années dans toutes les grandes villes de France laisse aussi présager la possibilité d'emprunter des disques. Il faut souligner que la plupart de ces établissements offrent un grand choix de genre, souvent de grande qualité. C'est donc un facteur non négligeable.

Les 8% de participants qui ont répondu 0€ peuvent justement être rangés dans cette population qui recourt à l'emprunt ou au prêt; mais on pourrait aussi les joindre à ceux (10,6%) qui passent par le téléchargement à la chanson, bien que cette dernière proposition sous entendait un téléchargement légal, et donc payant (soit, souvent, aux alentours de 1€ le titre). Les possibilités de réponse n'étaient donc pas clairement posées. Pourtant, nous pouvons supposer qu'une grande partie de ceux qui n'ont pas de dépense en supports musicaux passent par des plates-formes Internet de téléchargement telles que Kazaa, E-Mule ou Soul Seek, où si le service est gratuit, l'échange est souvent la règle.

Le fait est tout de même notable en ce qui concerne la population étudiée: plus d'un quart d'entre eux (27%) ont une dépense mensuelle équivalente à 20€ en ce qui concerne les musiques jamaïcaines, tandis que 55% d'entre eux dépensent régulièrement plus de 20€. Cette remarque peut servir à souligner, entre autres, l'importance de l'objet culturel pour l'auditeur de *Reggae*, et ce, en même temps que l'importance de l'investissement (financier et, par l'intermédiaire de l'objet culturel, affectif et cognitif) dans ce qui peut ressembler à une passion.

Ces chiffres tendent dans tous les cas à conforter l'idée que la population visée, à savoir les amateurs de musiques jamaïcaine, ont bel et bien été touchés.

Lieu d'achat		
Gros disquaires (FNAC, Virgin, Gibert...).	52	15.7%
Disquaires spécialisés.	89	26.9%
Vente par correspondance.	48	14.5%
Puces.	28	8.5%
Internet.	56	16.9%
E-Bay.	27	8.2%
Autres.	31	9.4%
Total	331	100.0%

Au même titre que l'analyse des supports préférés ou que le budget consacré aux musiques jamaïcaines dans le panel étudié, la préférence du lieu d'achat s'avère être révélateur de la spécialisation et de l'intérêt profond porté aux styles de musique jamaïcaine par nos participants.

En effet, si 15,7% d'entre eux avouent fréquenter les gros disquaires tels que la FNAC, Virgin ou Gibert Joseph, plus d'un quart (26,9%) ont une préférence marquée pour les achats chez

les petits disquaires spécialisés. Cette remarque est à relier à la spécificité des styles musicaux jamaïcains qui, s'ils ont leur place dans la grande distribution, trouvent une meilleure représentation, ou du moins plus approfondie, chez les petits disquaires. Notons au passage que ces derniers sont plus prompts à proposer le format vinyle qui, on l'a déjà vu, recueille les préférences de notre public.

La fréquentation de petits disquaires spécialisés est à rapprocher de la vente par correspondance (14,5% des préférences) qui englobe, en dehors d'Internet (16,9% des préférences), tout un réseau de distributeurs ou détaillants spécialisés dans des genres musicaux bien définis et le plus souvent peu commerciaux, lesquels n'ont pas forcément une installation du type boutique.

Le marché de l'occasion qui est le fait des foires aux puces (8,5%), du site d'enchère en ligne E-Bay (8,2%) ou d'autres possibilités (petites annonces, échanges ou vente de particulier à particulier, etc...: 9,4%) est relativement prisé, mais témoigne aussi d'une démarche spécifique chez

l'auditeur de musiques jamaïquaine, tournée vers la recherche d'objets rares ou étant le fait d'une distribution commerciale limitée.

D'autre part, et encore une fois, la prépondérance du support vinyle dans les préférences du panel proposé est à prendre en compte dans l'analyse de ce tableau. Les gros disquaires proposent en effet très peu ce format quand il n'est pas tout simplement inexistant dans leurs bacs.

Les modalités de choix des auditeurs de *Reggae* lors de leur achat sont susceptibles de nous éclairer sur d'autres comportements jusqu'ici peu ou pas abordés. En effet, la réponse qui a retenu le plus d'attention est celle donnant lieu à un achat après collecte d'informations auprès de l'entourage ou par le bouche à oreille (33,3% des préférences). Il semble donc évident que l'aspect fédérateur ou sociabilisant des styles musicaux jamaïquains joue un rôle prépondérant ici. L'échange de connaissances en matière musicale semble très marqué, attisant chez les uns et les autres la curiosité qui conduit à l'achat.

La réponse la plus choisie qui suit, avec 24,5% des choix préférés, souligne à sa manière la spécialisation de ce public: acheter un disque après lecture d'un livre, d'un magazine ou d'un fanzine suppose l'a recherche d'informations bien visées qui se traduit au préalable par l'achat ou la lecture de littérature spécialisée.

Choix		
Tu fais confiance au vendeur pour ses découvertes.	50	15.7%
Tu achètes suivant les informations collectées auprès de ton entourage ou par le bouche à oreille.	106	33.3%
Suite à la lecture d'un livre, d'un magazine ou d'un fanzine.	78	24.5%
Après avoir écouté une émission radio.	63	19.8%
Après avoir vu une émission de télévision.	21	6.6%
Total	318	100.0%

Quant à ceux qui disent effectuer un achat suite à une écoute préalable lors d'une émission de radio (19,8%), ils semblent suivre, en quelque sorte, la même démarche que les lecteurs dans la mesure où les musiques jamaïquaines sont l'objet de diffusion d'émissions de radio le plus souvent bien spécialisées, voire très localisées, si ce n'est, peut-être, pour le style *Dancehall*, voire *Roots*, lesquels sont actuellement plus en vogue compte tenu de leur affinité avec le *Rap* et *Hip Hop* (pour le *Dancehall*) ou du rôle qu'ils ont joué dans la divulgation de la musique jamaïquaine au monde, comme c'est le cas pour le *Roots*. D'ailleurs, l'achat après visualisation d'une émission de télévision (qui concerne 6,6% des interrogés) semble se rapprocher de cette dernière remarque, vu le peu d'exposition dont profite le *Reggae* dans la petite lucarne.

Ceux qui font confiance au vendeur pour ses découvertes (15,7% des préférences) semblent prendre en compte toutes les modalités de choix exposés ici dans la mesure où nous pouvons supposer que ce vendeur est lui même un passionné du genre, et donc le plus souvent un disquaire spécialisé, lequel a tout intérêt, tant pour ses velléités commerciales qu'affectives, à être le catalyseur de tous les types d'informations concernant les objets qu'il vend.

Raisons		
Compléter la discographie d'un groupe, d'un chanteur.	84	30.8%
Découvrir de nouveaux artistes.	92	33.7%
Compléter la discographie d'un label/producteur.	55	20.1%
Découvrir les nouvelles sorties riddims.	42	15.4%
Total	273	100.0%

La question concernant les raisons qui poussent la population qui nous intéresse à acheter des supports musicaux La question concernant les raisons qui poussent la population qui nous intéresse à acheter des supports musicaux semble confirmer, encore une

fois, la spécialisation de notre public tout comme l'intérêt profond qu'il porte à ces styles musicaux. 33,7% d'entre eux, soit un tiers, donnent la priorité à la découverte de nouveaux artistes: c'est la preuve que le genre de musique qu'ils écoutent exerce un réel attrait sur eux, puisqu'ils semblent ne pas se limiter à un artiste particulier, isolé, et ce bien que 30,8% dévoilent avoir pour but de compléter la discographie d'un groupe ou d'un chanteur. Ces deux sortes de réponses sont susceptibles de dévoiler le caractère de collectionneurs que revêtent ces auditeurs. Les objets qu'ils acquièrent semblent, mis les uns aux côtés des autres, devoir revêtir un caractère plus ou moins exhaustif, et ce d'après des critères bien divers. Ce que vient conforter la part des participants qui a pour but avoué de compléter la discographie d'un label/producteur, soit 20,1%. C'est là une démarche de véritable spécialiste, de passionné, qui tient compte d'une réelle connaissance des conditions de production et de distribution de la musique jamaïquaine tout au long de son histoire, mais peut être plus précisément dans les années 1960 et au début des années 1970. Enfin, les 15,4% qui ont répondu vouloir découvrir les nouvelles sorties riddims²⁶ adoptent au fond la même démarche de passionnés dans leur recherche de nouveauté, voire d'exclusivité. Leur spécificité doit se trouver dans le fait que ce sont à priori le plus souvent des auditeurs de *Ragga & Dancehall*, du fait même de la conception et du mode de production de ces styles, quasiment à la chaîne (il est intéressant de noter ici l'existence de *One Riddim Albums*²⁷); de ce fait, nous pourrions avancer qu'il s'agit d'un genre musical destiné à être consommé rapidement reflétant la mouvance du moment, subissant les effets de mode, et abordant souvent des sujets frivoles (sexe, *bling bling*²⁸...) et donc bien sujets à être recherchés pour leur nouveauté.

La question suivante, concernant les aspects les plus pris en compte lors de l'achat d'un support musical, vient appuyer les réponses faites à la précédente.

En effet, plus du quart (26,5%) des participants a répondu prendre en première considération la renommée de l'artiste, ce qui rejoint tout à fait le tableau précédent.

L'exclusivité, la nouveauté ou la rareté du morceau (nous touchons ici de manière implicite l'achat de 45 tours, lesquels sont aussi bien des nouveautés que des « reliques » sorties sur le marché depuis une quarantaine voire une cinquantaine d'années) semblent être des facteurs décisifs dans la mesure où 21,8% du panel s'y est reconnu.

Les titres présents sur le disque où le label qui les a produit font l'objet de la même attention, soit environ 18%.

Tous ces aspects soulignent une nouvelle fois la curiosité des auditeurs de musique jamaïquaine. Et ceux qui ont répondu prendre plus précisément en compte l'esthétique de la pochette (7,3%) ou d'autres aspects (7,6%) dans leur choix ne sont pas en reste; nous pouvons en effet supposer qu'ils élargissent simplement leur recherche à des champs qui dépassent le domaine purement musical.

La vision qu'a notre panel des musiques jamaïquaines offre un résumé rapide de tout ce que

Aspects		
L'esthétique de la pochette.	20	7.3%
La renommée de l'(des) artiste(s).	73	26.5%
La playlist.	51	18.5%
Le label/producteur.	50	18.2%
Exclusivité, nouveauté, rareté du morceau.	60	21.8%
Autre.	21	7.6%
Total	275	100.0%

26 Le riddim est un rythme, une version instrumentale dépourvue de chant ou de paroles, qu'il soit acoustique ou digital. Il peut ensuite être repris une multitude de fois, avec un grand nombre de variations possible, tant au niveau musical que du texte qui est posé dessus et à la manière dont ce dernier est posé (chant ou DJ par exemple).

27 *One Riddim Album* : un album sur lequel figure une vingtaine d'artistes chantant sur la même base musicale et la même rythmique.

28 *Bling bling*: argent.

nous avons jusqu'ici exposé.

Vision		
Un genre en vogue largement diffusé sur les ondes radio?	21	19.6%
Un/des courants musicaux marginaux?	86	80.4%
Total	107	100.0%

80,4%, soit une écrasante majorité, pensent ou sont conscients qu'ils ont à faire à un courant musical marginal. Nous ne sommes en effet pas en présence d'un ou de styles musicaux qui font l'objet d'une

grande exposition médiatique. De ce fait, ils induisent une recherche approfondie et un intérêt bien spécifique de la part de leurs consommateurs, tout comme nous venons de le voir à travers les six tableaux précédents.

Les 19,6% de personnes ayant répondu avoir à faire à un genre en vogue largement diffusé sur les ondes radio sont peut-être à placer dans une catégorie peu au faite en matière de musique jamaïquaine, dans la mesure où ils en sont peut être à sa découverte, et ce à travers ses artistes les plus connus. Ils peuvent aussi être issus de la tranche d'auditeurs qui s'intéressent plus spécifiquement aux *Ragga & Dancehall* du fait de leur plus forte diffusion dans les médias tels que radio ou chaînes de télévision musicales, vu le rapprochement aisé qui peut être fait avec certains styles de musique noir américains tels que le *Rap* et le *Hip Hop*.

Le caractère essentiel que peut revêtir l'écoute de musique jamaïquaine au sein de notre panel conforte l'orientation que l'on peut qualifier de □ spécialisée □ que ces derniers ont prise. En effet, 62,7% des enquêtés ont répondu positivement, tandis que seulement 37,7% ont réagi par la négative.

Essentiel		
Oui.	69	62.7%
Non.	41	37.3%
Total	110	100.0%

Cependant, nous pouvons préciser que ces derniers ne constituent pas forcément une catégorie à part dans la démarche qui consiste à approfondir ses connaissances d'un style à travers tous les moyens possibles.

Préférence		
Somme des pourcentages différente de 100 du fait des réponses multiples et des suppressions.		
	Nb	% obs.
Ska/Rocksteady/Early Reggae.	62	53,4%
Roots/Dub.	48	41,4%
Ragga & Dancehall.	11	9,5%
Jamaïquain.	10	8,6%
International.	6	5,2%
Tout.	13	11,2%
Total	116	

Nous avons ici la répartition des préférences en matière de styles de musique jamaïquains à l'intérieur de notre panel.

53,4% des questionnés ont une préférence marquée allant vers les genres des années 1960, soit les Ska/Rocksteady/Early Reggae, et constituent par là même la majorité de notre panel qui, nous l'avons déjà mentionné auparavant, ne semble pas réellement représentatif de la réalité.

41,4% portent en revanche leur intérêt sur la période courant les années 1970, soit vers des styles tels que le *Roots* ou le *Dub*.

Enfin, seulement 9,5% avouent avoir une préférence pour les styles plus contemporains que sont le *Ragga* et le *Dancehall*.

Les réponses plus spécifiques et qui supposaient une préférence pour l'un de ces styles en provenance directe de la Jamaïque ou le fait d'artistes d'autres pays ne semblent pas avoir été

comprises, et ont en tous cas recueilli très peu de participation, à l'instar du □ tout □ qui ne supposait aucune préférence de la part du participant, tant au niveau du style que de sa provenance. Ces résultats ne seront donc pas commentés, si ce n'est qu'ils mettent à jour un défaut du questionnaire. Cette remarque vaut aussi pour le tableau qui suit.

Il est dans tous les cas intéressant, à l'aide du tableau de résultats ci-contre, de voir que la hiérarchie des préférences de styles musicaux jamaïquains établie dans le tableau précédent se confirme lorsqu'il est demandé au participant d'indiquer quel autre genre de *Reggae* il est le plus enclin à écouter. Il nous faut cependant noter que le *Ragga & Dancehall* gagne dans ce cas précis des parts d'audimat.

Groupe n°1							
	Ska/Rocksteady/Early Reggae.	Roots /Dub.	Ragga & Dance hall.	Jamaïquain.	International.	Tout.	Total
Préférence	62	48	11	10	6	13	150
Autre JA music	29	28	22	12	14	24	129
Total	91	76	33	22	20	37	279

Il est donc possible, grâce à ces observations, d'affirmer que, malgré une prédilection pour un genre musical bien précis, l'auditeur de musique jamaïquaine garde un œil sur ce qui a pu être produit à d'autres époques. C'est aussi une manière de surveiller les évolutions d'un artiste, voire l'utilisation d'un *riddim* qui, comme souvent, a pu être créé dans les années 1960 pour être repris un grand nombre de fois à travers les 40 années suivantes par un grand nombre de *performers*.

Autres styles		
Punk/Oil.	47	13.4%
R&B/Soul/Funk.	56	15.9%
R&R.	26	7.4%
Rap/R&B.	44	12.5%
Jazz.	51	14.5%
Techno/Electro.	21	6.0%
Classique.	13	3.7%
Chanson.	32	9.1%
Pop.	13	3.7%
Musiques du Monde.	45	12.8%
Easy Listening.	4	1.1%
Total	352	100.0%

Le tableau présentant les résultats concernant les autres styles écoutés par notre panel nous permet de voir, d'une part, que la variété d'écoute musicale au sein de notre population est assez large, et ce malgré sa spécialisation avouée. Mais il y'a très certainement des explications à cela, lesquelles ont été quelque peu évoquées dans l'introduction.

Ainsi le groupe *Rhythm & Blues/Soul/Funk*, qui désigne les styles musicaux noirs américains des années 1950, 1960 et 1970 est-il celui qui a recueilli le plus d'adhésion: 15,9%. Nous pouvons, ici encore, voir un effet de la spécialisation qui semble être l'orientation du panel étudié. En effet, tous ces genres ont très largement influencé la musique jamaïquaine des années 1960 et 1970, soient les *Ska/Rocksteady/Early Reggae*, voire *Roots* et *Dub*. Il n'est donc pas étonnant qu'ils attirent aussi l'attention des personnes ayant répondu à notre

questionnaire, soit pour parfaire leur connaissance de la musique jamaïquaine, soit par simple curiosité ou encore parce qu'ils cherchent à acquérir une vision d'ensemble de la musique noire venue du Nouveau Monde à travers ses différentes expressions.

Le second choix a été celui du *Jazz* (14,5%) auquel nous pouvons adapter les observations qui viennent d'être faites concernant les *R&B/Soul/Funk*.

La remarque peut encore être rapportée à ceux qui écoutent aussi du *Rap* ou du *R&B* contemporain (12,5%), tout en les rapprochant, comme il a été fait, du *Ragga & Dancehall*, et ce même si cette filiation ne peut être systématisée. En effet, le *Rap* est un style de musique très largement diffusé aujourd'hui en France, et n'importe quel auditeur des principaux médias peut y

être exposé, voire intéressé, ne serait-ce que pour garder un œil sur l'actualité musicale française ou internationale contemporaine; et ce, d'autant plus que les thèmes abordés dans ce genre de musique sont assez proches des principaux sujets qui font la musique jamaïcaine.

Le *Punk* et la *Oi!*²⁹ ont recueilli 13,4% des réponses. Ce choix peut être à première vue difficile à interpréter, d'autant plus si on le compare aux pourcentages recueillis par d'autres styles musicaux à caractère occidental, ou blanc, tels que le *Rock & Roll* (7,4%), la *Techno/Electro* (6%), la *Chanson* (9,1%) ou la *Pop* (3,7%). C'est que, historiquement, la connexion entre musique jamaïcaine et *Punk* a été très tôt établie à travers certains artistes³⁰ et un certain public. Les premiers groupes de *Punk* comportaient pour certains des fans de *Reggae* en leur sein³¹, sans parler des nombreux groupes anglais de la fin des années 1970 et du début des années 1980 qui opérèrent une synthèse musicale entre le *Ska* jamaïcain des années 1960 et les sons plus anglais, groupes connus sous la dénomination *2 Tone*³². Le public lui-même était, dans ces années là, amené à écouter les deux styles du fait du rapprochement accidentellement opéré par des acteurs de la scène *Punk*³³. Enfin, les thèmes abordés par ces styles musicaux que rien ne semblait réunir, sont très proches: si le *Reggae* est une forme musicale contestataire noire, qui décrit aussi le ghetto et la vie quotidienne des déshérités caribéens, le *Punk* et la *Oi!*, sont, dans les années 1970, ses correspondants blancs les plus directs: rébellion face à l'ordre établi, contestation et description des difficultés quotidiennes inhérentes à la vie d'ouvrier dans l'Angleterre de Margaret Thatcher. Ceci semble donc expliquer cela.

Enfin, les *Musiques du Monde*, avec 12,8% des choix exprimés, viennent illustrer une certaine ouverture des auditeurs de musiques jamaïcaine sur d'autres cultures que la leur, dont fait évidemment partie le *Reggae*.

A travers la question concernant d'éventuelles autres activités venant compléter une écoute personnelle de musique jamaïcaine, il était question de mesurer mieux encore le degré d'intérêt qui pouvait y être porté.

Ainsi, quasiment un tiers des participants (32,5%) a répondu approfondir cette écoute en se rendant à des concerts, 23% en lisant toute sorte de supports dédiés, tandis que 21,6% ont répondu assister à des *sound-systems*. A part égale et seulement pour 11,5% de notre panel, l'intérêt pour le *Reggae* était complété par la visualisation de vidéos ou par un quelconque activisme.

Autres activités		
Lecture (livres, magazines, fanzines...).	70	23.0%
Vidéos.	35	11.5%
Sound-Systems.	66	21.6%
Concerts.	99	32.5%
Activisme.	35	11.5%
Total	305	100.0%

Activisme		
Religieux.	12	8.5%
Politique.	22	15.6%
Culturel.	61	43.3%
Aucun.	46	32.6%
Total	141	100.0%

Il était intéressant d'avoir des indications sur l'activisme du fait des principaux messages véhiculés par le *Reggae*, mais aussi de l'intérêt prétendu de ses auditeurs qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire.

Nous sommes cependant en droit de nous demander si les

29 *Oi!*: variante ouvriériste du punk qui s'en distingue par une grande présence de chœurs. Ses principaux auditeurs sont les *skinheads* qui étaient, auparavant, dans les années 1960, les premiers passionnés de *Reggae* en Europe.

30 Bob Marley chante un *Punky Reggae Party* en 1977.

31 Paul Simonon, bassiste des *Clash*, est l'exemple le plus fréquent.

32 Nous citerons ici, en guise d'exemple, les *Specials*, *Madness*...

33 La seule personne capable de passer des disques lors des premiers concerts de *Punk* était un jamaïcain, Don Letts, qui passait donc du *Reggae* avant et après les performances des groupes.

participants ont fait le lien entre cette question et la possibilité de réponse donnée dans l'interrogation précédente où un activisme quelconque ne semblait concerner que 11,5% du panel. Des doutes subsistent donc quant à l'interprétation quantitative de ces résultats. Cette remarque est à retenir puisqu'elle s'applique au tableau de résultats suivant. Vu le nombre total de réponses (141) à cette question où trois des propositions pouvaient être choisies, nous pouvons tout de même supposer que le lien n'a pas été établi, et ce d'autant plus que la possibilité de ne pas répondre (aucun) était proposée.

Ainsi, c'est tout de même une minorité des questionnés qui prétendent ne pas exercer un quelconque activisme en rapport avec leur écoute musicale, mais qui en représente tout de même près d'un tiers, soit 32,6%.

Les participants revendiquant une activité culturelle en rapport avec l'écoute de Reggae sont tout de même 43,3%, soit la plus forte proportion des réponses données. C'est précisément cette dernière qui met en doute l'établissement d'une relation avec la question précédente.

15,6% des volontaires ont dit avoir un activisme politique en relation avec leur écoute de musique jamaïquaine, tandis que 8,5% seulement pratiquaient une activité spirituelle, soit religieuse; nous pouvons légitimement penser qu'il s'agit là de *Rastafarisme*.

Pour notre enquête, l'activisme culturel était le plus intéressant à mesurer et, au vu du nombre total de réponses, nous pouvons penser qu'il y a bien eu compréhension de la question en relation à la précédente, où 61 personnes disaient avoir un activisme d'ordre culturel. Ici, le nombre de réponses étant de 100 (avec la possibilité pour l'enquêté de cocher plusieurs cases), nous pouvons même avancer que l'activisme culturel dont font état certains participants est pluriel. En effet, il semble qu'un certain nombre d'entre eux s'implique dans plusieurs activités à la fois, toutes en rapport avec leur écoute de *Reggae*. Sur les 61 interrogés que nous devons prendre en compte ici, 25% animent un *sound-system*, 19% sont membres du bureau d'une association culturelle, 15% font de l'animation radio, 14% sont musiciens dans un groupe, 14% animent un site Internet, 8% rédigent un fanzine et enfin, 5% animent un web-blog en relation avec leur passion musicale.

Type activisme		
Animation radio.	15	15.0%
Animation sound-system (DJ, Toast).	25	25.0%
Rédaction fanzine.	8	8.0%
Musicien dans un groupe.	14	14.0%
Membre du bureau d'une association culturelle.	19	19.0%
Animation site web.	14	14.0%
Animation web-blog.	5	5.0%
Total	100	100.0%

Nous pouvons donc noter au passage que l'intérêt pour l'un ou l'autre style de musique jamaïquain est souvent et très fortement concrétisé dans la pratique d'une activité culturelle.

Esthétique		
Rasta/Port de dreadlocks.	8	7.1%
Mod/Rudeboy/Skinhead.	38	33.9%
Bobodread/Rudeboy.	2	1.8%
Aucun.	64	57.1%
Total	112	100.0%

De même, l'adoption d'une esthétique particulière peut faire état d'un certain engagement quant aux goûts musicaux exprimés par notre panel à travers le questionnaire.

Si la majorité, soit 57,1%, déclare ne pas avoir adopté d'esthétique particulière, ils sont tout de même 33,9% à avoir fait valoir leur rapprochement aux styles *Mod*, *Rudeboy* ou *Skinhead*, qui sont à mettre principalement en rapport avec l'écoute de *Ska*, *Rocksteady* et *Early Reggae*. En revanche, ils sont très peu à porter des dreadlocks ou à avoir adopté un style esthétique que nous avons appelé Rasta, puisqu'ils ne sont que 7,1%, et

encore moins à se revendiquer appartenant à un courant *Bobodread/Rudeboy* (1,8%).

Dans l'ensemble, nous pouvons penser qu'il y'a un refus d'être considéré comme marginal par la société pour un question d'apparence particulière. Et si les esthétiques *Mod/Rudeboy/Skinhead* emportent un grand nombre de voix, c'est certainement parce qu'elles sont moins radicales et visibles que les autres. Enfin, nous pouvons tout simplement avancer que la majorité des participants ne ressent pas le besoin de marquer ses goûts musicaux par une esthétique quelconque.

Sur la question de la perception de clivages au sein de la scène *Reggae*, il est intéressant de noter que les proportions, bien qu'elles ne soient pas du même ressort, sont très proches de celles exprimées dans les résultats du tableau vision , à savoir 81,1% des participants ressentant un clivage (ils étaient 80,4% à penser que les musiques jamaïquaines faisaient partie d'un courant marginal) tandis que 18,9% d'entre eux ne le ressentent pas (et 19,6% voyaient le *Reggae* comme un genre largement diffusé sur les ondes radio...). Nous sommes portés à penser que ces derniers ont une mauvaise connaissance de la scène dont ils prétendent faire partie.

Clivage		
Oui.	90	81.1%
Non.	21	18.9%
Total	111	100.0%

Concerts		
Jamaïquains période Ska/Rocksteady.	74	23.0%
Jamaïquains période Roots/Dub.	72	22.4%
Jamaïquains période Ragga/Dancehall.	36	11.2%
International revival Ska/Rocksteady .	60	18.6%
Internatioanl Roots/Dub.	52	16.1%
International Ragga/Dancehall.	28	8.7%
Total	322	100.0%

En ce qui concerne la participation aux concerts de *Reggae*, les réponses reflètent quelque peu ce qui a été vu jusqu'ici, mais prennent aussi très certainement en compte les disponibilités en matière de spectacles musicaux. Il est évident que suivant les lieux, les possibilités ne sont pas les mêmes. De plus, les artistes jamaïquains ne sont pas forcément les acteurs majeurs des concerts de *Reggae* en France et en Europe, où le nombre de formations apparu ces dernières années n'a cessé

de croître. Enfin, parmi les artistes jamaïquains se produisant en Europe et plus spécialement en France, la part du loup est consacrée aux artistes *Roots*, voire *Dancehall*.

De là, 23% des interrogés, déclarent se rendre volontiers à un concert d'artiste jamaïquain période *Ska/Rocksteady/Early Reggae*, et 18,6% se rendent aux prestations d'artistes du même style autres que jamaïquains. Pour le genre *Roots/Dub*, 22,4% disent aller aux concerts des artistes jamaïquains, contre 16,1% pour les artistes d'autres provenances. Enfin, en ce qui concerne le *Ragga/Dancehall*, 11,2% des participants au questionnaire se rendent aux prestations scéniques d'artistes jamaïquains contre seulement 8,7% lorsqu'il s'agit de *performers* d'autres origines.

Il est notable que les artistes jamaïquains font l'unanimité, phénomène normal puisqu'ils sont à l'origine de la musique écoutée par notre panel et dans les mieux placés pour la reproduire de la manière la plus authentique. Pourtant, nous devons souligner que les artistes locaux font l'objet d'un soutien important de la part du public. C'est bien là la preuve que ce dernier est un réel passionné des styles qu'il écoute.

Le temps hebdomadaire consacré aux activités liées à l'écoute de musique jamaïquaine est pour près de la moitié de notre panel (45,5%) compris entre 10 heures et 24 heures. Ceux qui y passent moins de 10 heures représentent 18,8% des interrogés, tandis que 35,7% d'entre eux, soit plus d'un tiers, consacrent plus de 24 heures hebdomadaires à toutes ces activités.

Temps hebdo		
Moins de 10 heures.	21	18.8%
de 10 heures à 24 heures.	51	45.5%
plus de 24 heures.	40	35.7%
Total	112	100.0%

L'activisme lié à l'écoute de *Reggae* n'est donc pas directement relié au temps passé à diverses activités si on prend en compte les 11,5% précédemment cités. De ce fait, l'écoute même de musique jamaïcaine doit représenter une part très importante de l'ensemble de ces activités.

Nous en arrivons aux caractéristiques sociales de notre panel, lequel peut nous fournir des informations intéressantes quant à l'identification à un courant musical bien précis.

Origine sociale		
Ouvriers/Employés.	50	43.9%
Classe moyenne/Commerçants.	37	32.5%
Cadres et professions libérales.	27	23.7%
Total	114	100.0%

En ce qui concerne les origines sociales des interrogés, 43,9% d'entre eux, soit la majorité, sont issus d'une famille d'ouvriers/employés, 32,5% des classes moyen-nes/commerçants et 23,7% des familles de cadres et professions libérales.

Nous devons observer que les réponses proposées étaient assez mal définies étant donné l'absence de catégories comme agriculteurs par exemple. Les participants semblent toute fois s'être reconnus dans l'une des trois catégories proposées puisqu'ils ont été 114 sur 116 à répondre.

Quant à l'appartenance à une catégorie socio-professionnelle, nous avons dans notre panel 36,8% d'étudiants, 25,4% d'ouvriers/employés, soit un quart, 16,7% de cadres et professions libérales, 11,4% de sans emploi et 9,6% de classe moyenne/commerçants.

Mis à part les étudiants, la catégorie socio-professionnelle la plus représentée est donc celle des ouvriers/employés.

Appartenance		
Etudiants.	42	36.8%
Chômeurs/RMIstes.	13	11.4%
Ouvriers/Employés.	29	25.4%
Classe moyenne/Commerçants.	11	9.6%
Cadres et professions libérales.	19	16.7%
Total	114	100.0%

Sur ce, nous avons cherché à savoir si les participants à cette enquête avaient le sentiment d'avoir subi une influence quelconque de la part de leur cadre de vie et du contexte social et culturel dans lequel ils vivaient dans l'orientation poursuivie en matière musicale.

Groupe n°2			
	Oui.	Non.	Total
Influence cadre de vie	50	64	114
Influence sociale	38	76	114
Influences culturelles	34	80	114
Total	122	220	342

A ces questions, la grande majorité des interrogés ont répondu par la négative.

Nous pouvons cependant supposer que ces questions n'étaient peut-être pas assez claires dans leur formulation, ou bien que ceux qui y ont répondu ne disposaient pas du recul nécessaire pour juger d'une quelconque influence sur leur orientation culturelle. Ainsi, à travers un certain déterminisme, nous essaierons de démontrer cette remarque plus en avant.

Les résultats se rattachant à l'origine géographique des participants peuvent avoir une certaine signification concernant l'écoute de musique jamaïcaine.

A l'intérieur de notre panel, 78,8% sont originaires de France, 15,8% d'autres pays d'Europe, 2,6% des Antilles, et, à part égale, 0,9% d'Afrique, du Maghreb et d'Asie.

Il se trouve donc que, si le *Reggae* est une musique qui est le fait de Noirs, avec des revendications qui sont principalement celles appartenant à des populations noires, ce style musical touche des gens de toutes les origines géographiques, tout comme on l'a vu avant, elle touche des auditeurs de toutes les catégories socio-professionnelles. Il n'y a donc à priori aucun déterminisme fataliste quant à l'intérêt qui peut être porté à cette musique. Ces chiffres confirment même la réponse majoritaire donnée à deux des questions précédentes, à savoir l'influence du cadre de vie et l'influence culturelle. Nul besoin d'être issu d'une diaspora africaine ou noire américaine ou encore d'une ancienne colonie au régime esclavagiste pour apprécier la musique jamaïcaine dans toute sa quintessence.

Géographique		
France.	90	78.9%
Europe.	18	15.8%
Antilles.	3	2.6%
Amérique du Nord.	0	0.0%
Amérique du Sud.	0	0.0%
Afrique.	1	0.9%
Maghreb.	1	0.9%
Asie.	1	0.9%
Total	114	100.0%

Sexe		
Une femme.	17	15.0%
Un homme.	96	85.0%
Total	113	100.0%

Nous arrivons à un ensemble de réponses qui va dévoiler un véritable déséquilibre dans notre enquête, lequel semble pourtant rendre une image fidèle de la réalité, même si les proportions ne sont pas les mêmes. En effet, seulement 15% de femmes ont répondu à notre enquête, contre 85% d'hommes.

Est ce du au fait que les femmes soient réellement moins intéressées que les hommes par la musique jamaïcaine ou par la musique tout court? Peut-être n'en ont-elles pas les mêmes attentes.

Nous pouvons aussi supposer que le peu d'artistes féminines dans le *Reggae* joue un rôle dans cette répartition. Ou encore que les orientations quelque peu machistes véhiculées à travers ces styles de musique depuis 40 à 50 ans éloignent cette population d'un intérêt pour ce genre. Cela supposerait pourtant une réelle compréhension des textes ou une connaissance approfondie des styles de musique jamaïcains et du contexte dans lequel ils sont produits pour prendre position.

Nous pouvons donc finalement supposer que le *Reggae* ne touche qu'une minorité de femmes.

Comme nous nous en doutions, et ce peut-être du à l'utilisation de l'outil informatique pour mener à bien notre enquête, la grande majorité des participants avaient entre 14 et 30 ans (69,3%), la tranche d'âge des 20 à 30 ans représentant à elle seule l'exacte moitié des interrogés. Les 31-40 ans représentaient quant à eux un quart de notre panel tandis que les 41-50 ans ne fournissaient que 5,3% des effectifs. Les plus de 51 ans n'ont pas du tout répondu au questionnaire mais il n'est pas certain qu'ils ne fassent pas du tout partie du public des musiques jamaïcaines étant donné qu'ils ont vécu, si l'on peut dire, en direct, les prémisses de la reconnaissance de ces différents styles musicaux. De plus, certains artistes jamaïcains ont commencé à tourner très tôt en France³⁴, sans compter que des acteurs majeurs de la scène musicale française se sont intéressés de très près à ce qui a été fait en Jamaïque³⁵.

Age		
14-19 ans.	22	19.3%
20-30 ans.	57	50.0%
31-40 ans.	29	25.4%
41-50 ans.	6	5.3%
51 ans et plus.	0	0.0%
Total	114	100.0%

Les réponses aux questions ouvertes relatives à l'intérêt porté aux musiques jamaïcaines, à la description de l'influence que cette dernière a dans le quotidien de chacun et aux mots associés sont retranscrites en intégralité (fautes d'orthographe comprises!) en annexe. Nous ne notons ici que les mots le plus employés dans l'ensemble des réponses ainsi que les idées auxquelles il est fait le plus souvent référence. Musique, reggae, ska, roots, vie, Jamaïque, love, plaisir, danse, ganja,

34 Pour exemple, en 1968, Jimmy Cliff se produisait au Bataclan à Paris en première partie d'Alain Bashung.

35 Serge Gainsbourg enregistra deux albums *Reggae* à Kingston (Jamaïque): *Aux armes et caetera* en 1979 et *Mauvaises nouvelles des étoiles* en 1980.

concert, respect, sont les mots les plus employés, tandis que les idées les plus fréquemment émises sont celles liées à la rébellion, à l'amour, à l'unité, aux instruments et styles de musique, à la fête. Il semble donc que les participants aient tenu à exprimer principalement le rapport affectif qu'ils entretenaient avec le *Reggae*. C'est au final un bon indicateur concernant l'angouement qu'ils ont pour cette musique.

V.2 - Tris croisés.

L'écoute de musique jamaïquaine et l'âge: dépendance?

Comme nous l'avons déjà évoqué, notre panel n'est pas forcément représentatif de la population écoutant de la musique jamaïquaine.

		▽	▽	▽	▽	▽	
	Age	14-19 ans.	20-30 ans.	31-40 ans.	41-50 ans.	51 ans et plus.	TOTAL
▷	Préférence						
▷	Ska/Rocksteady/Early Reggae.	9,7%	51,6%	33,9%	4,8%	0,0%	100%
▷	Roots/Dub.	27,1%	54,2%	14,6%	4,2%	0,0%	100%
▷	Ragga & Dancehall.	0,0%	63,6%	36,4%	0,0%	0,0%	100%
▷	Jamaïquain.	20,0%	50,0%	20,0%	10,0%	0,0%	100%
▷	International.	33,3%	33,3%	33,3%	0,0%	0,0%	100%
▷	Tout.	23,1%	46,2%	23,1%	7,7%	0,0%	100%
	TOTAL	19,0%	49,1%	25,0%	5,2%	0,0%	100%

Les valeurs du tableau sont les pourcentages en ligne établis sur 116 observations.

Nous pouvons cependant faire une analyse croisée de plusieurs indicateurs avec les données que nous avons, et ce sans citer les chiffres puisqu'ils ne sont pas significatifs. De là, il apparaît que la tranche d'âge la plus jeune (14-17 ans) est plus attirée

par le *Roots* et le *Dub*, styles qui ont fait leur apparition dans les années 1970. Nous avons déjà tenté d'expliquer ce phénomène par le fait que l'artiste de *Reggae* le plus connu était et reste Bob Marley, et que ce dernier constitue très souvent le ticket d'entrée dans la découverte des musiques jamaïquaines.

La tranche d'âge des 20-30 ans semblerait au contraire avoir une préférence marquée pour les *Ragga & Dancehall*. Mais en regardant l'ensemble de la colonne qui leur est réservé dans le tableau, il est difficile de ne pas noter que cette tranche d'âge est attirée par les styles de musique jamaïquaine.

Chez les 31-40 ans, la préférence semble se porter sur les *Ragga & Dancehall* aussi, mais avec une différence moins marquée par rapport au *Ska/Rocksteady/Early/Reggae*. Le *Reggae* et le *Dub* sont par contre en retrait dans cette population.

Enfin, ceux qui sont âgés de 41 à 50 ans sont très nettement tournés vers les styles des années 1960 et 1970 à savoir *Ska, Rocksteady, Early Reggae, Roots* et *Dub*.

Le rapport entre l'écoute de musique jamaïquaine et la catégorie socio-professionnelle.

Le tri croisé entre l'appartenance socio-professionnelle et la préférence de l'un ou l'autre style de musique jamaïquaine nous a apporté des relations de dépendances significatives.

On s'aperçoit donc que les étudiants sont en majorité attirés par le *Roots* et le *Dub*. Les sans emplois sont quant à eux plutôt des auditeurs de *Ska/Rocksteady/Early Reggae*, mais le rapport entre leur nombre dans notre panel et celui qui écoute du *Ragga & Dancehall* fait apparaître une nette préférence pour ce dernier style. C'est le cas aussi pour les cadres et professions libérales.

Les ouvriers et employés apparaissent eux tournés vers les styles issus des années 1960, tandis que les commerçants et classes moyennes sont aussi bien tournés vers les *Ska/Rocksteady/Early Reggae* que vers les *Roots et Dub*, les *Ragga & Dancehall* ne représentant qu'une infime partie de leur orientation.

Préférence	Ska/Rocksteady/Early Reggae.	Roots/Dub.	Ragga & Dancehall.	Jamaïcain.	International.	Tout.	TOTAL
Appartenance							
Etudiants.	13,8%	23,3%	1,7%	2,6%	2,6%	4,3%	-
Chômeurs/Retraités.	6,9%	2,6%	2,6%	0,9%	0,9%	0,0%	-
Ouvriers/Employés.	18,1%	5,2%	0,9%	0,9%	1,7%	3,4%	-
Classe moyenne/Commerçants.	6,0%	6,0%	0,9%	1,7%	0,0%	0,0%	-
Cadres et professions libérales.	8,6%	4,3%	3,4%	2,6%	0,0%	3,4%	-
TOTAL	53,4%	41,4%	9,5%	8,6%	5,2%	11,2%	

La dépendance est significative. $\chi^2 = 31,86$, ddl = 20, 1-p = 95,51%.

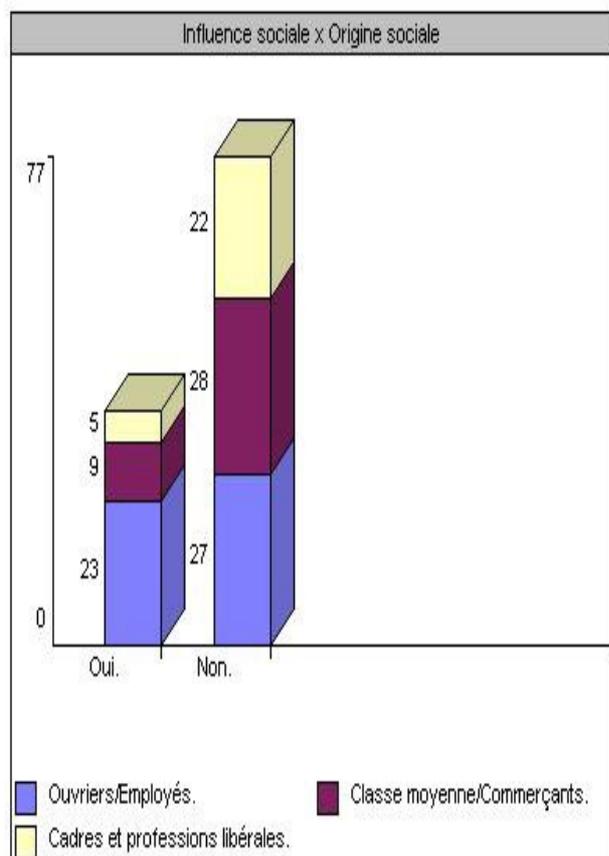
Or, nous avons déjà vu, à travers le tri à plat de l'appartenance socio-professionnelle, que les catégories du bas de l'échelle sociale représentaient

tout de même 73,6% de notre panel. Il semble donc que les étudiants, ouvriers, employés et sans emplois représentent l'essentiel des auditeurs de *Reggae*.

Pourtant, et indépendamment de leur appartenance socio-professionnelle, la majorité de ceux qui nous ont répondu avoir les musiques jamaïcaines pour écoute essentielle nous ont répondu ne pas avoir subi d'influence sociale dans leur choix au même titre que ceux qui ne faisaient pas du *Reggae* leur principale écoute.

Essentiel	Oui.	Non.	TOTAL
Influence sociale			
Oui.	14,7%	16,4%	31,0%
Non.	44,8%	19,0%	63,8%
TOTAL	59,5%	35,3%	

La dépendance est significative. $\chi^2 = 5,50$, ddl = 1, 1-p = 98,10%.

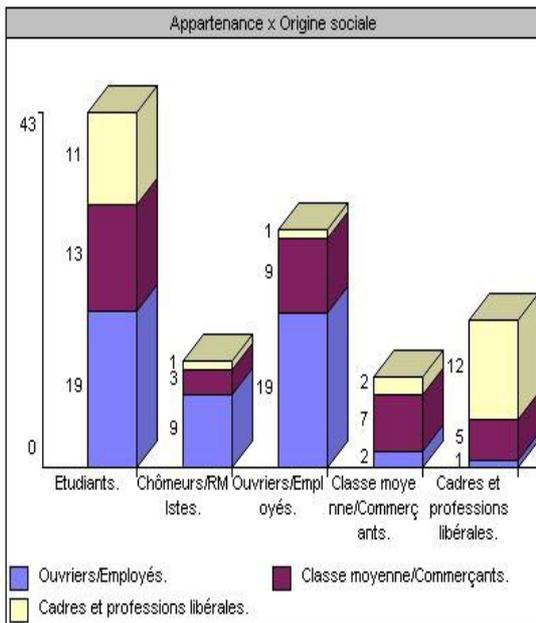


Parmi ceux qui ont répondu « oui » à la question de l'influence sociale, la majorité étaient tout de même issus de familles d'ouvriers/employés. Il pourrait donc y avoir une certaine conscience de classe et bien qu'elle soit diluée, elle peut être rapprochée des thèmes évoqués par les musiques jamaïcaine. En effet, les personnes issues des catégories socio-professionnelles plus aisées ont en grande majorité répondu « non » à cette question, ce

Origine sociale	Ouvriers/Employés.	Classe moyenne/Commerçants.	Cadres et professions libérales.	TOTAL
Influence sociale				
Oui.	19,8%	7,8%	4,3%	-
Non.	23,3%	24,1%	19,0%	-
TOTAL	43,1%	31,9%	23,3%	

La dépendance est significative. $\chi^2 = 7,69$, ddl = 2, 1-p = 97,86%.

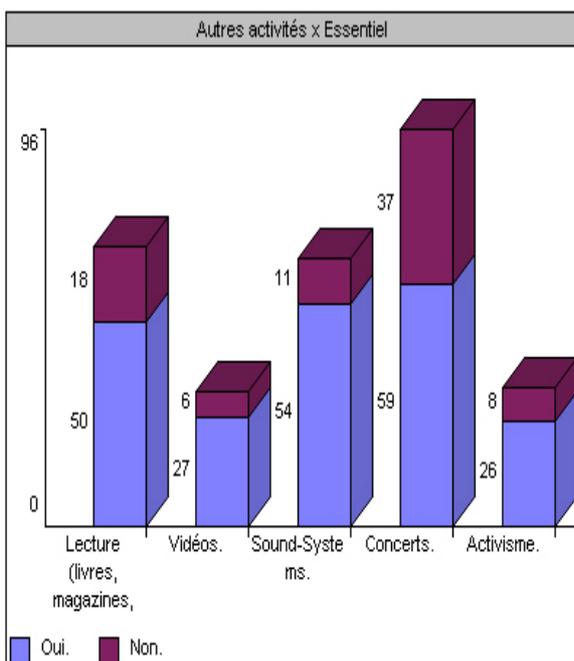
qui nous permet de mettre en relief notre hypothèse.



Un dernier graphique vient nous appuyer dans nos orientations. C'est celui de l'origine sociale croisée avec l'appartenance socio-professionnelle. Mis à part pour les étudiants dont on ne peut tirer de conclusion, il semble qu'il y'ait un certain déterminisme social: en effet, la majorité des ouvriers/employés sont issus de la même classe sociale, un certain nombre ayant réussi à s'élever jusqu'aux classes moyennes et une minuscule minorité jusqu'aux classes supérieures. On se rend d'ailleurs compte que, parmi les personnes issues des deux catégories socio-professionnelles les plus élevées, très peu passent à celle d'en dessous.

C'est l'ensemble de ces observations qui nous permet d'avancer qu'il y'a un une certaine dépendance entre l'écoute de musique jamaïcaine et la catégorie socio-professionnelle.

L'activisme, le prolongement de l'écoute musicale dépend de l'intérêt porté par l'auditeur à la musique jamaïcaine.



Si l'on croise les réponses de ceux qui ont répondu avoir pour écoute de musique essentielle le *Reggae* avec la pratique d'autres activités en relation avec cette dernière, on voit que, quelque soit le cas proposé, il y'a adhésion. Ainsi, c'est le cas aussi bien pour la lecture d'une littérature spécialisée que pour le visionnage de vidéos en rapport avec la musique jamaïcaine, la participation à des sounds-systems, concerts ou encore à un activisme quelconque.

Toutes ces activités permettent au passionné de musique jamaïcaine d'approfondir ou d'élargir sa connaissance du sujet à travers différents supports. C'est aussi un moyen de sociabilisation qui, on peut l'imaginer, permet à ces mêmes passionnés d'échanger des points de vue, informations sur l'intérêt qu'ils ont en

	Essentiel	Oui.	Non.	TOTAL
Autres activités				
▶ Lecture (livres, magazines, fanzines...).	43,1%	15,5%		58,6%
▶ Vidéos.		23,3%	5,2%	28,4%
▶ Sound-Systems.		46,6%	9,5%	56,0%
▶ Concerts.		50,9%	31,9%	82,8%
▶ Activisme.		22,4%	6,9%	29,3%
TOTAL		-	-	

La dépendance est significative. $\chi^2 = 11,35$, ddl = 4, 1-p = 97,71%.

commun.

Toujours pour cette même catégorie de personnes pour lesquelles l'écoute de musique jamaïquaine constitue l'écoute musicale essentielle, nous avons croisé les réponses à la question concernant les artistes qu'ils allaient les plus volontiers voir en concert. Ce sont les jamaïquains de la période *Roots/Dub* qui recueillent le plus de voix parmi notre panel; nous pouvons cependant tempérer le fait en disant que ce sont aussi ceux qui bénéficient de la plus grande possibilité de représentation. D'un autre côté, nous pouvons aussi supposer que les personnes écoutant du *Roots/Dub* sont finalement les plus passionnés de musiques Jamaïquaines à l'intérieur de notre panel. Les jamaïquains période *Ska/Rocksteady*, qui bénéficient d'une exposition et de possibilités de tourner moindres, se trouvent en seconde position et en première position parmi ceux dont le *Reggae* ne constitue pas l'écoute essentielle, appuyant par là la dernière remarque que nous avons faite et nous indiquant que parmi ces derniers, le genre préféré était le jamaïquain période *Ska* et *Rocksteady*, genre qui recueille d'ailleurs presque autant de voix à l'international. Ceux, toujours jamaïquains, de la période contemporaine se trouvent en troisième position pour les interrogés dont le *Reggae* constitue la principale écoute musicale. Viennent ensuite les mêmes périodes de styles de *Reggae*, dans le même ordre mais à l'international. Comme nous l'avons déjà signalé plus haut, les artistes non jamaïquains de la scène *Reggae* parviennent aussi à s'attirer les faveurs du public. Il faut dire que grâce à eux, le public a la possibilité de découvrir pas mal de standards aussi, et surtout celle de contenter sa faim de manifestations musicales, les préférences allant toujours vers les artistes jamaïquains, même pour ceux dont l'écoute de *Reggae* n'est pas principale, avec une nuance bien marquée pour les amateurs de *Ska/Rocksteady* qui, spécialistes de *Reggae* ou pas, n'hésitent pas à se rendre en concert, quelle que soit l'origine des artistes.

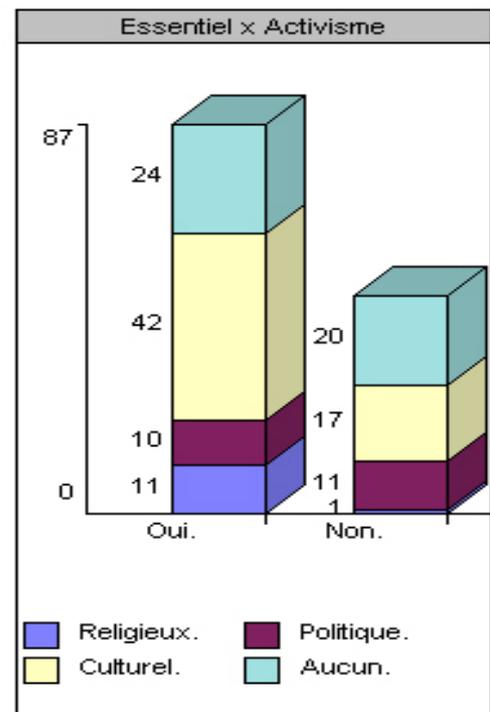
	Essentiel	Oui.	Non.	TOTAL
Concerts				
Jamaïquains période Ska/Rocksteady.		35,3%	26,7%	62,1%
Jamaïquains période Roots/Dub.		44,8%	14,7%	59,5%
Jamaïquains période Ragga/Dancehall.		25,9%	4,3%	30,2%
International revival Ska/Rocksteady .		24,1%	25,0%	49,1%
Internatioanl Roots/Dub.		31,0%	11,2%	42,2%
International Ragga/Dancehall.		18,1%	5,2%	23,3%
TOTAL		-	-	

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 21,70$, ddl = 5, 1-p = 99,94%.

	Essentiel	Oui.	Non.	TOTAL
Activisme				
Religieux.		9,5%	0,9%	10,3%
Politique.		8,6%	9,5%	18,1%
Culturel.		36,2%	14,7%	50,9%
Aucun.		20,7%	17,2%	37,9%
TOTAL		-	-	

La dépendance est significative. $\chi^2 = 9,46$, ddl = 3, 1-p = 97,62%.

Si nous croisons les réponses concernant le type d'activisme à celles de la préférence pour l'écoute de musique jamaïquaine, nous pouvons voir que cette dernière n'est pas une condition inévitable à l'activisme en rapport avec l'écoute de musiques jamaïquaines, surtout lorsqu'il s'agit d'activisme politique, voire, à un degré moindre, d'activisme culturel, lequel recueille évidemment la plus grande

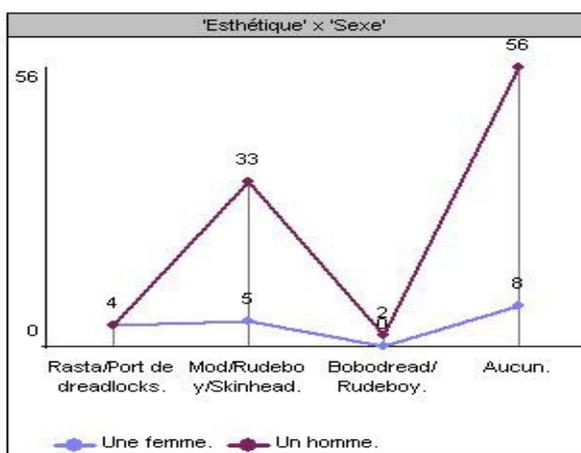
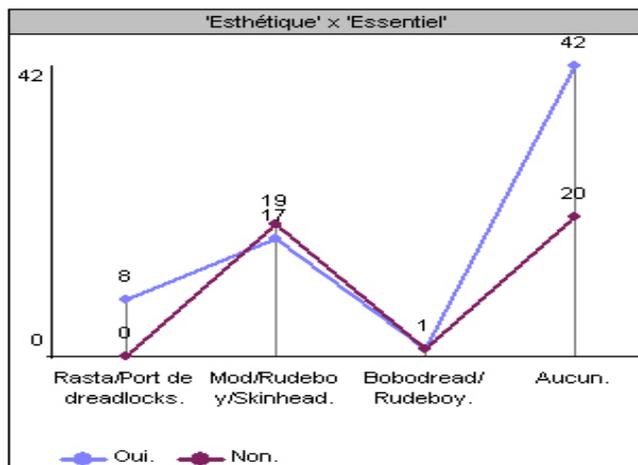


partie des faveurs de ceux pour qui l'écoute des sonorités jamaïquaines constitue l'essentiel de l'écoute musicale.

Un autre indicateur du prolongement de l'écoute musicale nous a paru être l'esthétique qui pouvait être adoptée parmi les enquêtés ayant pour écoute essentielle l'un des styles jamaïquains.

Il apparaît qu'ils sont une majorité à ne pas porter de signe extérieur de reconnaissance en rapport avec leur écoute musicale. Un certain nombre se désignent comme ayant adopté le style *Rasta* ou le port de dreadlocks, tandis que la majorité de ceux qui arborent un « look » sont des *Mod/Rudeboy/Skinheads*, lesquels sont le plus souvent attirés par les styles musicaux des années 1960.

Ces derniers sont d'ailleurs presque autant à ne pas citer l'un ou l'autre style de *Reggae* comme étant leur écoute musicale principale. Nous pouvons donc supposer que ce courant esthétique est tirailé entre deux ou en tout cas plusieurs courants musicaux dont la musique jamaïquaine fait partie, ce qu'une étude des mouvements qui se rapporte à ces esthétiques ne manquerait pas de confirmer.



Esthétique	Rasta/Port de dreadlocks.	Mod/Rudeboy/Skinhead.	Bobodread/Rudeboy.	Aucun.	TOTAL
Sexe					
Une femme.	3,4%	4,3%	0,0%	6,9%	14,7%
Un homme.	3,4%	28,4%	1,7%	48,3%	81,9%
TOTAL	6,9%	32,8%	1,7%	55,2%	

La dépendance est significative. $\chi^2 = 8,37$, ddl = 3, 1-p = 96,10%.

A l'intérieur de cet échantillon, il nous a semblé intéressant de noter l'importance de l'esthétique pour le sexe féminin. En effet, elles ne sont pas un grand nombre à avoir répondu à notre questionnaire, ce qui nous a laissé supposer qu'elles se désintéressaient des musiques jamaïquaines. Dans tous les cas, lorsqu'elles accordent de l'intérêt à un style quelconque de *Reggae*, tout nous laisse penser qu'elles ne s'engagent pas qu'à moitié. En effet, en relation avec les chiffres étudiés, un grand nombre d'entre elles associe sans problème son esthétique au genre de musique écoutée, et ce mis à part en ce qui concerne les styles *Bobodread/Rudeboy* qui se rapportent aux *Ragga & Dancehall*, manquement relatif vu la petite proportion de préférences que ces styles ont retenu dans notre enquête.

Enfin, il paraissait intéressant de faire le lien entre ce prolongement de l'intérêt musical à travers l'esthétique avec les préférences des personnes interrogées.

Il est apparu, conformément à ce qui semble être la réalité que si, pour chaque style de musique jamaïquaine, le nombre de personnes n'ayant adopté aucune esthétique particulière constitue la plus grosse part, nous pouvons dégager de grosses tendances. De là, nous pouvons affirmer sans risque de nous tromper que les *Ska/Rocksteady/Early Reggae* sont plutôt l'apanage des

Mods/Rudeboys et *Skinheads*, ce qui n'a rien d'étonnant dans la mesure où tous ces courants, qu'ils soient musicaux ou vestimentaires, sont issus des années 1960. De la même façon, que nous pouvons qualifier de logique, les personnes ayant adopté un style vestimentaire que nous avons appelé *Rasta* ou qui se traduit par le port de la coiffure dite *dreadlocks* sont en général ceux qui écoutent principalement les sonorités des années 1970, à savoir le *Roots/Dub*.

	Esthétique	Rasta/Port de dreadlocks.	Mod/Rudeboy/Skinhead.	Bobodread/Rudeboy.	Aucun.	TOTAL
Préférence						
▷ Ska/Rocksteady/Early Reggae.	1,7%	31,0%	0,9%	19,8%	53,4%	
▷ Roots/Dub.	6,9%	4,3%	0,9%	29,3%	41,4%	
▷ Ragga & Dancehall.	0,0%	0,9%	0,9%	6,0%	7,8%	
▷ Jamaïquain.	0,9%	0,0%	0,0%	7,8%	8,6%	
▷ International.	1,7%	1,7%	0,0%	1,7%	5,2%	
▷ Tout.	0,0%	0,9%	0,0%	9,5%	10,3%	
TOTAL	-	-	-	-		

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 54,81$, $ddl = 15$, $1-p = >99,99\%$.

L'écoute de musique jamaïquaine et son exclusivité.

Pour terminer, il nous a semblé intéressant d'évaluer le degré d'ouverture d'esprit des auditeurs de musique jamaïquaine en croisant leurs réponses aux questions concernant le caractère essentiel du reggae dans leurs références musicales et les autres styles de musique écoutés.

	Punk/Oil.	R&B/Soul/Funk.	R&R.	Rap/R&B	Jazz.	Techno/Electro.	Classique.	Chanson.	Pop.	Musiques du Monde.	Easy Listening.	TOTAL
Essentiel												
▷ Oui.	14,7%	31,9%	9,5%	27,6%	30,2%	11,2%	6,9%	14,7%	6,0%	31,0%	0,9%	-
▷ Non.	24,1%	13,8%	12,9%	8,6%	12,9%	6,9%	4,3%	12,9%	4,3%	6,0%	1,7%	-
TOTAL	38,8%	45,7%	22,4%	36,2%	43,1%	18,1%	11,2%	27,6%	10,3%	37,1%	2,6%	

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 32,80$, $ddl = 10$, $1-p = 99,97\%$.

Il apparaît avec ce croisement que l'écoute de *Reggae* n'est jamais exclusive et s'accompagne de l'écoute d'autres styles musicaux qui sont en rapport ou pas avec le *Reggae*. Ainsi, les musiques noire américaines des années 1960 et 1970, *R&B*, *Soul*, *Funk*, sont écoutés par beaucoup de passionnés de musique jamaïquaine, phénomène que nous avons déjà expliqué par ailleurs. C'est le cas aussi du *Jazz*, du *Rap/R&B* et des *Musiques du Monde*. Les *Punk/Oil!* Et la *Chanson* se sont aussi procurés une part significative des réponses. L'origine de ces différents styles musicaux ainsi que les thèmes qu'ils abordent sont certainement l'explication principale que nous pouvons amener puisque ils comportent par là des similitudes avec les musiques jamaïquaines.

Enfin, en croisant les réponses concernant la préférence en matière de musique jamaïquaine et les autres styles musicaux écoutés, nous pouvons aller jusqu'à établir des portraits type des auditeurs de *Reggae*.

Ainsi, ceux qui écoutent principalement du *Ska/Rocksteady/Early Reggae* semblent être les mêmes qui sont principalement attirés par des styles tels que *R&B*, *Soul*, *Funk*, mais aussi *Jazz*, *Chanson* et *Rock & Roll*, ainsi que, dans une moindre mesure, par les *Rap/R&B* et les *Musiques du Monde*. Les amateurs de *Roots* et de *Dub* sont eux plus portés vers les *Musiques du Monde*, le *Rap* et le *R&B*, le *Jazz* et les *Rythm & Blues*, *Soul*, *Funk*. Les *Techno/Electro* font aussi partie de leur

répertoire musical. Quant à ceux qui écoutent principalement du *Ragga/Dancehall*, leur préférence est portée sur le *Rap* et *R&B*, la *Soul* et le *Funk* ainsi que sur les *Musiques du Monde* et le *Jazz*.

Préférence	Ska/Rocksteady/Early Reggae.	Roots/Dub.	Ragga & Dancehall.	Jamaïcain.	International.	Tout.	TOTAL
Autres styles							
▶ Punk/Oil.	36,2%	8,6%	1,7%	1,7%	2,6%	1,7%	-
▶ R&B/Soul/Funk.	29,3%	19,0%	5,2%	6,0%	1,7%	5,2%	-
▶ R&R.	18,1%	5,2%	0,0%	0,9%	1,7%	1,7%	-
▶ Rap/R&B.	13,8%	20,7%	6,9%	3,4%	1,7%	6,0%	-
▶ Jazz.	19,8%	19,8%	3,4%	6,0%	1,7%	7,8%	-
▶ Techno/Electro.	6,9%	10,3%	1,7%	0,9%	0,0%	1,7%	-
▶ Classique.	6,9%	4,3%	0,9%	0,9%	0,0%	0,9%	-
▶ Chanson.	19,0%	9,5%	2,6%	1,7%	2,6%	0,9%	-
▶ Pop.	6,9%	3,4%	0,0%	0,9%	0,9%	0,9%	-
▶ Musiques du Monde.	12,9%	25,0%	5,2%	5,2%	2,6%	4,3%	-
▶ Easy Listening.	2,6%	0,9%	0,0%	0,0%	0,9%	0,0%	-
TOTAL	-	-	-	-	-	-	-

La dépendance est significative. $\chi^2 = 69,89$, ddl = 50, 1-p = 96,70%.

Les similitudes ou connections entre ces différents styles et la musique jamaïcaine ont déjà été expliqués, tout comme l'intérêt que pouvaient leur porter les publics ici étudiés. Il ne s'agit donc ici que d'une confirmation de ce qui avait déjà été avancé puisque, quoi qu'il en soit, et en dehors des styles que sont le *Punk/Oi!*, le *Rock & Roll* et la *Techno/Electro* se sont toujours les mêmes styles musicaux qui reviennent aux oreilles de nos auditeurs de *Reggae*.

Ces croisements révèlent donc, au delà d'une grande curiosité en matière musicale, une certaine homogénéité dans les préférences et ce, malgré les différences qui peuvent apparaître au sein des passionnés de musiques jamaïcaine: autant dire que si ces derniers se rencontraient et ne tombaient pas d'accord sur leur goût en matière de *Reggae*, il y'a de grandes chances pour que, musicalement parlant, ils se trouvent des affinités dans d'autres domaines.

VI - Discussion.

Si la musique jamaïquaine a fait l'objet de nombreuses études et analyses politiques, culturelles ou religieuses, aucune n'avait, à notre connaissance, été menée ou publiée officiellement sur les motivations et les comportements des auditeurs.

Avec humilité, mais certes animés d'une réelle volonté de passionnés, nous avons tenté d'apporter une ébauche de réponse, en ciblant un panel représentatif d'auditeurs, en mettant en ligne notre questionnaire sur des sites spécialisés.

En d'autres termes, nous avons voulu donner la parole à toutes celles et à tous ceux qui font vivre au quotidien cette musique, comprendre leur attrait pour l'écoute de la musique jamaïquaine, et voir s'il existait des liens forts entre les messages véhiculés par cette musique des Caraïbes et leurs modes de vie.

Nous nous sommes, de prime abord, intéressés à l'âge des auditeurs. Nous souhaitions connaître quelle tranche d'âge écoutait ce type de musique, pour voir si l'influence de la musique jamaïquaine sur les comportements, devait être perçue de façon homogène, où s'il convenait de dégager des distinctions en fonction de cette variable. Il est malheureusement apparu que, compte tenu de l'outil employé pour mener notre enquête, les tranches d'âges ayant répondu au questionnaire avaient très peu de chances d'être représentatives.

C'est majoritairement la tranche d'âge 14/30 ans qui a répondu à notre questionnaire. Ces personnes sont principalement tournées vers le *Reggae*, le *Roots* et le *Dub*. Le facteur Bob Marley semble être à prendre en compte comme nous l'avons déjà évoqué : c'est souvent par son intermédiaire que commence l'intérêt porté à l'écoute de la musique jamaïquaine. Ces derniers montrent aussi une ouverture musicale pour le *Ragga*, le *Dancehall*.

En revanche, la tranche d'âge 30/40 ans est plus concernée par la musique jamaïquaine des années 1960 et 1970 à savoir le *Ska* et le *Rocksteady*. L'âge relativement avancée de ces derniers expliquerait cette préférence. Ils ont, d'une certaine manière eu le temps d'approfondir leur connaissance des styles de musique jamaïquains en remontant dans leur histoire.

Notre hypothèse, relative à l'influence de l'écoute de la musique jamaïquaine en fonction de l'âge est donc difficile à démontrer, si ce n'est dans les clivages stylistiques qu'elle implique ou comporte.

Nous avons ensuite voulu savoir s'il existait une raison sociale à l'écoute de la musique jamaïquaine. En d'autres termes, si elle était plus écoutée chez les ouvriers/employés, où bien si elle était également représentative chez les cadres/professions libérales.

Les réponses semblent être plutôt significatives. En effet, il est apparu que la musique jamaïcaine est plus largement écoutée dans la catégorie sociale des ouvriers/employés que chez les professions libérales.

Cet intérêt peut résulter des messages véhiculés et de l'histoire de la musique jamaïquaine, à savoir un discours souvent contestataire et engagé socialement pour plus d'égalité économique entre les riches et les défavorisés, une plus grande émancipation sociale des classes. Tous ces codes, que l'on retrouve dans les textes depuis les années 60, perdurent et marquent fortement encore de nos jours, les clivages culturels, politiques, sociaux, économiques, tant dans l'expression musicale étudiée que parmi ses auditeurs.

L'écoute de la musique jamaïquaine influence donc les comportements, les modes de vie en

fonction de la catégorie sociale auquel les personnes interrogées appartiennent, et ce, même si ces derniers ne semblent pas en être conscients; ils n'ont certainement pas le recul nécessaire sur eux même pour prendre en compte ce facteur.

En outre, il était intéressant de cerner les activités des personnes interviewées, à savoir s'il existait un lien direct, privilégié, voire affectif avec la musique jamaïcaine qui se traduisait par des activités allant au delà de l'écoute musicale. Nous obtenions par là des indications concernant la triade affectif, cognitif et conatif.

Notre hypothèse a été validée à travers la démonstration d'une réelle implication des personnes interrogées pour, notamment, participer à des manifestations musicales, la lecture d'une littérature spécialisée ou encore l'adoption d'une esthétique particulière.

Il ressort enfin que, malgré la grande exclusivité réservée à l'écoute de musique jamaïcaine, notre panel conserve également une grande ouverture à d'autres styles musicaux qui sont principalement les *R&B*, *Soul*, *Funk*, *Jazz*, *Chanson*, *Rap/R&B* et les *Musiques du Monde*. Il semble que cette hypothèse soit validée au vu de la concordance des résultats et des croisements.

VII - Conclusion.

Nous venons de présenter les résultats d'une enquête relative aux comportements liés à l'écoute de la musique jamaïquaine.

Aucune étude n'avait été élaborée à ce sujet, d'où notre motivation pour tenter d'apporter un début de réponse et d'analyse. Sujet d'autant plus captivant, que nous sommes également des passionnés de musique jamaïquaine. Il était donc intéressant de confirmer ou d'infirmer certaines idées reçues où bien certaines réalités propres à ce courant de musique et de confronter ainsi nos observations personnelles aux résultats du questionnaire.

Pour obtenir des réponses les plus précises possibles, nous avons volontairement choisi de diffuser le questionnaire sur des sites internet spécialisés. Ainsi, les réponses reçues s'inscrivaient dans une démarche totalement volontariste des internautes puisque s'ils se rendaient sur ces sites, c'est bien qu'ils avaient envie de satisfaire leur passion et/ou leur curiosité.

Nous pouvons dire que cette enquête a en grande partie confirmé les hypothèses élaborées lors de la préparation de notre questionnaire. Outre la relation implicite établie entre l'écoute de *Reggae* et l'appartenance socio-professionnelle, il se dégage un comportement fortement impliqué dans l'écoute de la musique jamaïquaine mais aussi par un engagement fortement marqué par un activisme certain, prolongement d'une expression personnelle dans les secteurs associatifs, la participation à des activités musicales et souvent, par l'adoption d'une esthétique particulière.

Cette enquête a également révélé, qu'au-delà d'une réelle connaissance musicale en la matière, nous avons à faire à une représentation ouverte sur d'autres modes de musique, constat qui pourrait à son tour faire l'objet d'une enquête

Dans l'immédiat, il serait souhaitable qu'une étude telle que la notre soit entreprise sur le comportement des auditeurs de la musique jamaïcaine, effectuée par des professionnels, pour comparer, à la lumière de nos résultats, leurs analyses et conclusions. Souhait qui nous paraît être légitime au vu de la bonne réception qu'a eu notre questionnaire parmi les interrogés.

Un remerciement tout spécial va à ceux qui, avec enthousiasme le plus souvent, ont accepté de répondre à nos questions.

Bibliographie

Ouvrages généraux:

- *Dictionnaire Du Rock*, Michka Assayas (Dir), éd. Robert Laffont, Paris, 2002.

Ouvrages spécialisés:

- *Le Reggae: Ska, Dub, DJ, Ragga, Rastafari*, Bruno Blum, préface de Sly & Robbie , éd. Librio, Coll° Musique, Paris, 2005 (1° édition, Paris, 2001).
- *Bass culture, quand le Reggae était roi*, Lloyd Bradley, traduction de Manuel Rabasse, éd. Allia, Paris, 2005.

Périodiques:

- *Mojo Classic, The ultimate collectors edition: Bob Marley & Reggae*, Vol. 1, Issue 6, London, 2006.
- *Les Inrockuptibles, Numéro spécial été (Reggae et descendances, l'histoire d'une influence majeure pour les musiques actuelles)*, du 8 au 28 juillet 1998, Paris, 1998.

Annexes

Sont ici retranscrites les réponses aux questions ouvertes.

Intérêt

Pourrais-tu décrire en quelques lignes ton intérêt pour la musique jamaïcaine?

- Mon intérêt porte sur la période du début aux années 70 (je n'écoute pas de ragga, dub, dance hall..) .Cette musique! qui comme le blues, à des origines de classes sociales plus ou moins pauvre, a souvent un messa~e à faire passer, de joie, de haine, de politique, d'amour Mais à la base c'est le rythme musical qui m'a attiré vers cette musique. En écoutant de nombreuses musiques de la scène underground (punk, 'garage ou ska revival), on découvre à un moment ou l'autre la musique jamaïcaine (ska reggae rocksteady) .Dommage qu'actuellement la musique jamaïcaine soit un gros marché de l'industrie du disque, ce qui est loin d'être l'esprit d'origine (cela me gêne) .Heureusement qu'un revival avec plein de passionnés permet de retrouver cet esprit (on ne fait pas forcément de la musique pour l'appât de gros gain) .
- Jah Bob, en 1978, en Direct Live, à Paris.. ; Un moment gravé sur le disque dur d~ ma mémoire. ..La magie.. .J'avais chopé "Rastaman Vibration" quelque~s années auparavant, et j'écoutais alors beaucoup de jazz et... Monsieur Otis Redding... Vous voyez ?L'intérêt est alors venu de cette part de "différence" qu'il y avait là Qedans.. .Et qu'il devrait y avoir toujours, mais qu'il n'y a pas~ forcément !Le "Raggay" a tellement été utilisé -et tant mieux -qu'on en oublie tout de même les véritables INTENTIONS, philosophiques (n'ayons pas peur des mots) et politiques (au sens noble du terme) de ce véritable "Mouvement of Jah People".Après, étrangement, c'est mon neveu (JahKôh) qui m'a porté vers le "roots", et fait découvrir des merveilles. Merci à lui... Echange de bons procédés...
- C'est une musique qui parle au peuple!
- 1! c'est une musique que j'apprécie et qui me touche, musicalement parlant!2! c'est une musique qui colle souvent avec mes ide aux politiques (de gauche)3! c'est une scene que j'apprécie et dan's laquelle j' y ai rencontre beaucoup d'ami (e) s
- collectionneur, selecta, animateur et grand amateur de reggae.. .c'est simplement une part essentielle de ma vie. ...
- un message, un état d'esprit, une vibes. livity !
- Passion pour le reggae Jamaïcain ou pas (et pour les musiques du monde), et pour la culture Rasta, le mode de vie des rastas, leur philosophie, leur tolérance, ainsi que tout ce qui concerne L'Afrique, cela depuis mon adolescence c'est à dire depuis les années 70's. J'ai d'ailleurs ouvert un magasin de disques spécialisé dans le reggae et la culture rasta (pendant 3 ans)
- Exercice difficile, mais disons que après avoir découvert simultanément plusieurs types de musiques que j'ai aimé, j'ai réalisé que toutes avaient en commun la jamaïque (Ska, early reggae, roo~s, rocksteady...), en fouillant à droite et à gauche, je me suis aperçu que de plus en plus d'artistes me plaisaient jusqu'à ce que la musique jamaïcaine et ses dérivés deviennent mes préférés. Ensuite; en fouillant au-delà de la musique, les aspects sociaux, politiques et culturels m'ont également intéressés.Il existe aussi un parallèle avec mon amour de la Soul américaine d'un point de vue social et culturel, mais aussi pour des raisons plus immédiates comme des voix exceptionnelles, l'utilisations des cuivres et des rythmiques.
- un message, une culture, des vibes tellement bonnes
- Une passion qui s'est fQrgée et accentuée depuis environ 20 ans
- Mariée à un jamaïcain ...j'y ai passé longtemps, 10 voyages! Ma fille est 1!2 jamaïcaine et bien avant cela déjà Rastafari était ma vie alors forcément! Le reggae en particulier et les musiques jamaïcaines en général sont non seulement mon quotidien mais aussi évocateurs de mille souvenirs ou anecdotes !
- c'est un peu dur à définir comme ca Mais je peux dire que j'ai une vraie passion pour le reggae.

Je ne suis pas musicienne, mais je passe beaucoup de mon temps libre à écouter du reggae, à essayer de connaître de nouvelles tunes ou de nouveaux artistes, ou justement chercher à connaître des anciens morceaux, plutôt pas connus...

- Je suis dans un webzine Punk!hardcore qui se diversifie dans le hip-hop et le ska grâce à une équipe multiethnique !
- Mon intérêt pour la musique jamaïcaine m'est venu de mon père, grand fan de Bob Marley. J'écoute donc du Reggae depuis que je suis tout petit. Quand j'ai grandi, je me suis intéressé aux autres genres de musique jamaïcaine. J'ai particulièrement bien aimé le Ska!Rocksteady puis le Dub. De plus, je reconnais mes idées politiques (antiracisme, multiracialisme et, parfois anticapitalisme) dans le Ska mais beaucoup moins dans le Reggae des Rasta.
- c'est une musique riche et diversifiée.
- J'ai découvert le ska via le ska punk. J'ai ensuite approfondi mes recherches et j'ai appris à connaître la musique Jamaïcaine.
- Bon j'aurai du copier ce que j'avais déjà écrit mardi 101 pour moi la musique jamaïcaine (surtout reggae!roots) c'est UNE PASSION! !! 24H dans une semaine je crois que ça représente juste l'écoute (minimum) des disques et le surf sur jahsound.net et autres sites liés au reggae ! ! Mais je vais aussi aux sound systems aux concerts et une fois par an au moins je fais un festival... Cette musique éclaire mes jours et ma vie !
- Roots, Consciousness & Upliftment fi all the nation !
- J'ADORE CA !
- cette musique me fait vibrer comme aucune autre, lors de concerts je ressens souvent un lien très fort entre les musiciens et le public, beaucoup plus que dans d'autres styles musicaux. Cette musique me fait bouger et me donne de l'énergie. Par elle j'ai fait des rencontres merveilleuses
- Ma passion, ma vie !
- Je ne peux pas me passer de reggae, que ce soit des gros riddims early digital ou du BON dancehall, car malheureusement il y a beaucoup de merde (chinkuzi, spanish town & co...) La scène française est sympa aussi même si certains artistes sont reconnus alors que leurs capacités vocales et leurs textes ne crévent pas le plafond...
- L'esprit roots pas de violence beaucoup/d'émotion dans cette musique (et quand j'étais adonné l'esprit rebelle du reggae les pétards un style à part... bon courage pour ton enquête si t'en ressort quelque chose ça m'intéresse ton étude juste par curiosité
- Musique écoutée depuis l'âge de 15 ans qui contient des valeurs essentielles, spiritualité, messages politiques engagés, internationalisme, vision positive et volonté d'aller de l'avant.
- C'est une ambiance et une certaine manière de concevoir la musique
- ça va bien avec la drogue...
- Je n'écoute pratiquement que du ska et rocksteady. Ce qui m'a attiré, mis à part le mouvement skinhead et le mélange "noir & blanc" (spirit of 69 ! ! !), c'est d'abord le rythme de cette musique et les accords musicaux (en général majeurs, donc positifs ! ! !)
- cool
- Ce qui me plaît autant dans cette musique est sa sincérité et sa pureté, sans compter les nombreuses influences qu'elle a eues et subies, qui ont un effet de métissage que j'affectionne tout particulièrement.
- J'aime cette musique pour la diversité qu'on y trouve dans chacune de ses œuvres et de ses différents courants. Du roots au dancehall en passant par le dub et le ska, ma passion n'a pas de limites en soi. Je n'aime pas tel ou tel style, mais bien la musique en elle-même. Et toutes les différences qu'on peut trouver entre les différents genres créent justement l'identité de cette musique qui n'en fait qu'un seul et unique genre. C'est une merveille.
- la musique (son) avant tout

- C'est l'une de seules musique à d'écrire des faits vécus par des minorités. L'autre courant musical à avoir ce sens social est le rap mais celui a perdu son âme. -
- working class music!
- Grande richesse musicale, prolongement du blues et rythm'n blues du sud des USA et Motown sans la dérive pop que le style a connu aux USA. Musique à feeling contrairement aux sons aseptisés européens. Expression autonome (artistes, labels) d'une réalité sociale et économique contrairement aux modes fabriquées par les tenants de l'industrie du divertissement.
- C'est une passion. dont j'espère qu'elle me fera vivre un jour. Reggae me donne courage et force et me remonte le moral... ...sa m'aide à rester dans le droit chemin du respect
- je baigne dedans depuis des lustres... C'est une musique qui fait partie intégrale de mon univers. Mon mari est un musicien reggae roots et "old dancehall", donc c'est au quotidien que nous écoutons du reggae. J'ai en plus la chance d'aller souvent en Jamaïque en studio...
- un attrait réel pour cette musique! la danse le rythme et la culture qui en a découlé!
- je crois que simplement c'est une musique que j'aime tout naturellement, sans me poser de questions! c'est vrai ça; !! pourquoi cela fait-il 16 ans que j'écoute du reggae???? alors que j'aime la musique sous toutes ses facettes??? va savoir, je suis mère de famille à trente trois ans et je vibrrrrrrrrreeeeau son de la basse, je pense que c'est avant tout une musique très positive, naïve, très chaleureuse" vraie, très simple aussi .qui traite de l'essentiel.
- Déjà pour le rythme de ces musiques. Ensuite pour ce qui est raconté
- j'écoute souvent du ska, j'ai découvert ça par des groupes de ska-rock français (type la ruda salsa, ska-p, marcel vieux albums) les concerts m'ont convaincu, du coup je me réinscris souvent pour voir des groupes ska en concert...
- Beaucoup de choses positives dans la musique jamaïcaine : tout d'abord, les textes et le son. Elle dégage une joie de vivre, malgré tous les côtés négatifs de la vie. Elle fait naître l'espoir à tous, et aux plus démunis. Enfin, elle est unificatrice, puisque chaque pays, chaque nation, a ses musiciens, chanteurs attitrés, et son public !
- I.o.v.e it
- Pour moi c'est vraiment l'aspect "roots", tranquille qui me fait vibrer quand je suis chez moi et sinon l'aspect festif et dansant lors de sound system dub en général
- Plus qu'un courant musical, c'est une lifestyle, un mode de vie Tolérance et respect d'autrui mais aussi de soi. Attachement aux racines, à ce qui nous forge, à notre identité. La musique jamaïcaine résonne en soi, elle révèle nos sens, elle est à la fois dure et
- douce. Rebelle, impliquée, consciencieuse. Côté spirituel impressionnant de sagesse
- message de paix, d'amour et d'unité
- Pour faire court (et pas un cours), c'est une musique qui me parle autant au corps via son rythme entraînant qu'au cœur via son identité de "sufferer's music"... De plus, vu la production intensive d'une si petite île, on n'a jamais fini de découvrir de nouvelles perles. Bref, que du bonheur!
- Et bien c'est LA musique des skinheads par excellence. C'est la musique la plus festive qui soit (selon moi) .C'est à la fois hyper positif mais "dur" en même temps (les rude boys, la violence etc.) .Une vraie musique de jeune!
- La musique c'est avant tout une émotion qui passe, ou ne passe pas. Le reste est secondaire.
- Je m'intéresse à la musique jamaïcaine tout simplement parce qu'elle est celle qui me prend directement aux tripes, de plus on retrouve son influence dans beaucoup de styles de musiques, cette musique se renouvellera toujours elle est intemporelle et m'influence beaucoup dans la pratique de mon instrument ce qui n'est pas négligeable vu la palette infinie de styles de jeu qu'elle représente.
- c'est le son qui m'attire avant tout! cette musique pourrait venir du pôle nord ou d'ailleurs je l'aimerai quand même ;-)

- Ja man! Good Vibratio~s! Reflexion! Ganja to come make your soul vibrate!
- C'est la seule musique qui me fait autant vibrer ...Je l'aime pour son message sensé et qui s'adresse à tous, pour son histoire (et donc pour la culture qui lui est associée: sound system, Rasta, jamaïque, afrique, ..etc) ...du matin au soir, tous les jours, c'est le reggae qui me donne de l'énergie, me fait réfléchir, m'émeut, me fait rire. ...en plus de ça, c'est tout simplement un style musical qui me plaît, du ska au bogle en passant par le roots,dub stepper UK, rub a dub, digital, nu roots, j'adore la place de la basse/batterie, l'efficacité et le côté hypnotique des riddims ...les vibes tranquilles et mystiques du dub comme l'énergie du dancehall
- J'adore elle me met de bonne humeur! ! ! !
- la musique me donne une énergie, une positivité
- conscient
- reggae addict tout style confondu-et animateur--radio benevole depuis 3 ans.
- inépuisable, toujours d nouveaux artistes de la première époque à découvrir tout comme ceux qui aujourd'hui tentent de perdurer les influences et le son authentique. je m'investis à la fois par ma présence et le soutien de concerts et d'orgas par la promotion culturelle et au quotidien sur le net via des forums et agendas.
- On peut y trouver toutes les émotions.
- C'est une musique qui me parle qui est directement liée à mon parcours de vie
- Pour moi c'est une musique qui permet de m'évader,de décompresser d'une journée difficile,de me redonner la force.La musique est vitale.
- Découverte par le biais du Ska (Specials,Selecter...), de Clash et d'autres groupes anglais fin seventies mettant en avant leurs influences Trojan Records, Rythm&Blues et Mods.Plusieurs séjours en Angleterre durant mon adolescence m'ont initiés à la connection typiquement British, Punk, Rock et Reggae,connection parfois difficile à expliquer en France, pays pas toujours très Rock' n Roll! !
- l'origine du ska...sinon j'apprécie un bon vieux early reggae pour détendre après une session plus énervée (01!, punk, etc. .)

Vie quotidienne.

Pourrais-tu décrire brièvement l'influence générale que la musique jamaïcaine a dans ta vie quotidienne?

- Le partage avec d'autres personnes. Le côté relax d'une musique non agressive, avec laquelle on se détend sur son canapé en fumant une bonne cigarette. Le fait de poser le diamant sur cette surface noire qui nous offre un bon moment d'écoute (si c'est un bon disque) .
- C'est une essence. Un truc indispensable. Pas forcément quotidiennement (parce que j'ai d'autres choses à faire), mais il faut que je sache qu'elle est là. J'ai besoin de savoir qu'un Bob ou un Winston Rodney ou tant d'autres sont prêts à me nettoyer les oreilles de tout ce que je peux avoir entendu dans la journée (musicalement ou autre...) .
- Apaisement et bonne humeur.
- Elle tourne 24/24h 7/7j dans ma maison du matin au soir sans oublier à midi
- Le respect des autres.
- J'écoute beaucoup de musique pendant la journée à la maison comme au travail... le style que j'écoute varie beaucoup selon l'humeur (que ce soit du jazz, punk, hardcore, dub, ska etc ...) ... j'écoute de reggae, rocksteady et plus particulièrement du dub pour créer une bulle sonore, plus particulièrement lorsque je dois me concentrer ...
- son influence principale... la chronophagie !

- Cette musique me met de bonne humeur, me détend. Elle influence mon état d'esprit, parfois mes position dans certains débat, m'aide aussi à comprendre le monde qui m'entoure.
- J'écoute radio Nova à mon travail, et, je porte toujours quelque chose de vert-jaune-rouge s-ur moi. ..et j'ai acheté des basquets Puma "vert-jaune-noir" que je mets rarement.
- Elle n'a peut-être pas toujours le premier rôle, mais elle m'accompagne partout, elle me permet de me détendre et de m'évader, elle aussi un vecteur de communication par le biais des forums par exemple.
- je ne peux me passer de musique durant la journée
- Je ne sais pas si il existe une influence de la musique jamaïcaine sur ma vie quotidienne, hormis que c'est une passion et j'essai de faire évoluer mes connaissances sur ce sujet quotidiennement. ..
- je ferais n'importe quoi pour certains shows, même loin, dans la démesure parfois Le live m'intéresse bien plus que de savoir quel label sort quoi fresh ...? D'ailleurs les rares disques que j'achète c'est au stand merchandising du show dans la mesure du possible
- ça me pose, c'est plaisant d'écouter du son. c'est juste que j'aime écouter du reggae, les instru., les chants. tout! Je ne parlerai pas d'influence mais de ce que ça représente, et pour moi le reggae c'est avant tout de la musique bien sur, et des sonorités que j'apprécie, un rythme, des voix, qui me plaisent, mais c'est aussi un message véhiculé, des valeurs ou/et des principes, tels que le partage, la solidarité, le respect, apprendre à ne pas juger, enfin plein de choses comme ça.
- ça repose les oreilles après du gros son (punk/Hardcore/crust)
- Une aide, au même titre que ma croix autour du cou, et de mon St-Cristophe dans la voiture ;) influence = aide~à la sérénité et au respect peut-être ??
- Tout d'abord, ma foi. Ensuite les messages passés me donnent de l'optimisme et un sourire :D
- Cette musique n'a pas vraiment d'influence sur ma vie quotidienne. J'écoute régulièrement de la musique jamaïcaine et j'aime ça mais je ne me sens pas mal à l'aise quand je n'en n'ai pas écouté depuis un moment
- Elle me fait penser "positif"
- du bien être après une journée de travail, et du soleil lors des journées maussades (à prendre au propre comme au figuré)
- Je vais souvent voir des groupes en concert influencé par cette musique
- Si tu me rencontrais dans la rue demain, tu aurais bien du mal à deviner que j'écoute de la musique jamaïcaine, sauf si j'aimais le son du MP3, collé à mes oreilles, à fond ou si tu arrives à capter les deux minuscules bracclets qui ne quittent jamais mes poignets... Est-ce que ça veut dire que cette musique auquel je consacre plus de 24h par semaine n'a aucune influence sur moi ...? Ce serait un non-sens, non ? Cette musique fait parti de moi, toute ma vie elle résonnera dans mon cœur elle a une influence mais je ne peux pas la décrire et elle ne se voit pas au premier coup d'oeil. ..
- elle est omniprésente ... Je fais ma vie en fonction de cette musique
- j'en écoute tous les jours, je fais une émission de radio qui lui est consacrée, j'organise des concerts pour la faire découvrir et apprécier aux gens. ..je suis toujours à la recherche de nouveaux groupes, de morceaux que je ne connaissais pas... j'envisage très sérieusement depuis longtemps de "l'avoir autant dans la peau que dans la tête" avec un tatouage la symbolisant.. (je n'ai toujours pas trouvé de "dessin " me satisfaisant)
- Ma façon de vivre !
- C'est une musique qui replonge l'âme dans ses racines profondes, en cela elle la libère.
- Matin quand je suis à la bouffe: dancehall sinon c'est du roots bien sûr! ! Tout le long de la journée j'écoute un peu de tout ça le temps du low key je mange! ! ! Entre 21h00 et 24h00 ça n'importe pas ça dépend sur quoi je bosse Et avant le dodo bien sûr souvent je me fais une petite session oldies peeper
- pas d'influence particulière sur mes choix de vie, si peut-être que je vais consacrer ma vie à la

musique plutôt qu'à d'autres trucs plus futiles...sinon forcément dans la vie de tous les jours j'écoute beaucoup de musique, je parle beaucoup de musique (seulement avec mes potes passionnés) et je bouge beaucoup en danse à défaut d'aller en boîte! 101 ah si je suis amené à développer mon anglais beaucoup plus facilement et ça c'est super important pour mes études !

- La musique Jamaïcaine n'a pas d'influence directe dans ma vie de tous les jours, à part peut-être le fait que j'aime bien ce type de musique le matin, ça me réveille de manière agréable. En général elle accompagne un moment où soit je suis soit je veux être souriant.
- esprit roots retour au vrai valeur à la nature à la compatibilité au respect
- Pour se réveiller, danser, picoler voir de plus (un bon prétexte pour se faire de bons potes et voyager)
- strictement aucune
- La musique jamaïcaine que j'écoute m'a permis de rester positif dans les moments difficiles (et il y en a !!!) et de rencontrer des personnes super intéressantes (skinhead spirit!!!)
- détermination et courage m'ont été donnés par reggae musique
- souvent simplement un coup de soleil dans un quotidien bien trop grisâtre et uniforme, tantôt, un cri d'espoir pour un monde différent fait de combats musicaux et utopistes (dans le bon sens du terme), parfois une vague prière pour un peu plus qu'une vie basée sur le carbone. Avec un sens, aux relents monothéistes, vers la possibilité d'une existence plus longue et plus profonde qu'une brève présence anonyme et cartésienne 56 : certaines expressions, "principes" ou façons de réfléchir qu'elle m'a transmises
- Et bien étant lycéen, je mets mon son dans mes oreilles dès que je le peux. C'est à dire, dès que je ne suis pas en cours. Donc, forcément, elle m'influence puisqu'elle tient une très grande place dans ma vie.
- une drogue
- Un éveil de conscience et un mix en fonction du courant musical écouté des vibrations positives ou un peu plus de revendication
- énorme!
- Échapper à la grisaille du quotidien. Échanger, se retrouver avec des personnes aux goûts communs.
- J'écoute ses différents styles de musique quotidiennement (en quasi permanence lorsque je peux) et beaucoup de textes ont mon approbation au niveau des idées développées qui sont aussi les miennes.
- ...Sa m'a formé une notion forte du respect et de la "positivité (avec tout ce qui a autour du reggae... etc). cet "univers" m'a aidé à me construire "moralement" et "idéologiquement (ayant commencé à l'écouter étant en début d'adolescence
- je ne peux pas vivre sans musique la musique est mise au niveau de l'eau du pain et de la sensibilité j'écoute du reggae à partir de mon lever jusqu'à mon coucher
- la bonne animation radio d'une émission ska rocksteady jazz punk 2 fois par semaine, deux à trois répétitions plus concert le week end en général avec le groupe avec qui je joue(ska) plus concerts à voir où sound systems si y'en a et recherche d'infos sur le net, écoute de de son tous les jours, plus tenue vestimentaire qui amène souvent l'occasion de parler autour de ça, ça tient une place prépondérante dans ma vie en général
- Pas d'influence
- c'est vraiment purement musical en ce qui me concerne je n'ai pas besoin d'artifice, de me rattacher à une religion, une philosophie ou une tenue vestimentaire quelconque pour me sentir impliqué au rastafarisme ma philosophie se rapproche de celle des rastas, mais c'est celle de beaucoup de gens je pense qui prônent la paix au grand sens du terme dans ce monde. Voilà la musique reggae en son sens est une musique spirituelle, elle accompagne aussi bien les rastas que les gens qui ont de l'amour dans le cœur elle berce mes journées et les rends plus belles. elle est le reflet de ce à quoi j'aspire sur cette planète paix et amour
- Pas une grande à part prendre du plaisir en écoutant les morceaux

- influence diffuse, plus une prise de conscience, puisque les groupes de ska-reggae sont souvent alternatifs underground et engagés (antiracisme, éco~, altermondialisme par exemple), c'est plus dans cette optique que la musique ska a une influence dans ma vie
- attitude cool, beaucoup de " recul" sur les difficultés quotidiennes
- je pense que ça me rend; calme, m'assagie, plus compréhensible, et surtout oser réaliser ses envies sans se plier au conformisme de la société, être aussi méfiant et regardé ce qui nous entoure avec du recul, (mais gare à la parano aussi :)), être plus maître de son esprit et moins influençable. après la frontière entre tempérament et influence du reggae, c'est un peu dur à déterminer, ça peut être plus l'un que l'autre ou les 2.
- Elle me donne plus de joie, d'espoir dans mon quotidien. Ensuite, au niveau musical, elle m'a permis de découvrir de nombreuses personnes "fans" de cette musique, et donc de la partager (concerts, sound systems, mais aussi forums, chats. ..) Elle m'a permis d'apprendre un instrument (guitare), et de commencer à toucher aux sound systems (selector), même si à ce jour, je ne suis pas membre d'un sound. Parallèlement, je suis en train de mettre en place une association à vocation musicale et culturelle... je ne sais pas trop si je réponds bien à la question! Mais tous ces actes sont une conséquence de l'influence de cette musique sur moi. Enfin, à travers cette musique, j'ai pu partager certaines vibes dans ma famille. Et donc faire apprécier cette musique à des personnes qui ne la connaissaient pas.
- strenght & love
- Relativisation des événements.
- Je retiens surtout le caractère de tolérance, de respect et d'amour que dégage cette musique.
- m'aide à relativiser et de mieux se connaître. Bigga Smiley Style 90 : positive vibrations
- Elle m'accompagne comme un rythme dans la tête, elle me fait sortir le soir à défaut de lever le matin, elle est fortement liée à mes activités diverses (interviews, concerts, sound- systems, ...) et à mon identité profonde. Grâce à elle j'ai voyagé pour aller voir tel ou tel artiste, sans compter qu'il n'y a pas de meilleure musique pour danser, faire l'amour et se mettre de bonne humeur quand les nuages noirs s'accumulent sur le quotidien.
- C'est pas ce que j'écoute le plus mais ça me file assez la pêche. J'en écoute le matin, le soir. ...
- l'influence de la musique jamaïcaine se fait surtout ressentir au niveau de la musique que j'écoute, je me fous de toute religion et j'enmerde ce monarque d'hallé sélassié.
- influence très légère en dehors du choix des concerts et disques. Un tatouage dédié à la musique Ja.
- La musique jamaïcaine a une influence directe sur mon humeur du jour, elle influe également sur mes déplacements, que ce soit en concerts, en sound systems. Mais elle influe également sur la pratique de mon instrument qui occupe la plus grande partie de ma vie.
- "tous les matins en me levant j'ai la banane" 97 : plus de réflexion, envie d'aller en Jamaïca
- A force de (très) nombreuses heures d'écoute-chaque jour, je crois qu'elle influe inévitablement sur ma façon d'agir et de me comporter au quotidien et plus globalement sur mon regard sur les choses ..dans un sens, je crois, plus positif et plus réfléchi ... Plus concrètement, le reggae prend une part considérable de mon budget entre les concerts, l'ynil. ..etc ...il énerve aussi un peu mes voisins. ...
- Etant un jeune collectionneur, je suis souvent dans la journée à la recherche de certains collectors au meilleur prix, histoire avec ma bourse d'étudiant de vivre tout en essayant de faire fructifier ma passion. Elle m'influence car, étant une musique très riche j'essaye de cerner les goûts des personnes qui gravitent autour de moi, et de leur montrer que le reggae n'est pas forcément synonyme de Bob Marley, etc j'arrive le plupart du temps à trouver dans les différents styles de reggae quelque chose qui leur correspond.
- ça me prend tout mon temps libre et toute ma tûne
- plus de respect, de tolérance, d'échange, de rencontre, d'écoute, de sens... 1.04 : m'apporte plus de sérénité
- mode de vie, manière de penser et de voir les choses

- reggae music rythme ma vie depuis plus de 15 ans. c la' guerison des nation! et puis franchement, c une si petite ile qui est a l'origine de tant et tant de courant et style tous regroupé sous l'appelation "musique jamaïquaine", c un delire qui n'a pas de fin pour moi, plus le temps passe et plus j'en decouvre!
- une grande ouverture d'esprit qui a débordé sur de nombreuses rencontres et par conséquent aussi surprenant soit il, sur la découverte d'autres styles musicaux pourtant éloignés à priori comme le rock'n roll, le psycho...le Hxc,.
- Aucune influence car elle me permet de prendre du recul
- Bah ...je plane! Mouahahahah
- Généralement, elle me détend et me mets de bonne humeur.
- Quand je sens un petit coup de stress ou de tension dfi au travail ou autre elle m'apaise,me relaxe
- aucune idée

Associations mots

Avec quels mots associes-tu l'écoute,de musique jamaïquaine?

- avec un bon concert (ou un bon disque), de la bière et...
- vie, energie, decalage (positif), harmonie, verite, bonheur, riddim, universalité ! ! ! ! !
- relaxation, dance; convivialité.
- détente, découverte, réalité, sensualité, unité
- sound system, skank, ami(e)s, fete, concert, dance, basse, contre, temps, rythme, proximite,
- solidarite, chaleur, sensualite, ganja
- plaisir passion
- livity, attitude positive dans le combat, mouvement, réalité, métissage, beauté. il : avec le rastafari, les locks, ganja et bien sûr bob marley
- respect, amitié, révolte
- partage, histoire, solidarité, unité, engagement, rudeboy, sound system
- rough & tough et sugar and spice
- concert, cara lbes , new roots , positif, conscient, engagé
- lourd -bad- (je ais pas,? si c'était ca les omts attendus...) bonne vibe- amour- respect
- plage, bédos (même si je fume pas) , ghettos etc. ..
- jah, combats, guerriers, babylon, quotidiennement
- respect, unité, amour... metissage musical et culturel
- echanges culturels mélanges ethniques soleil .30 : vie

- ska, reggae, bob marley...
- I and I, jah, rastafari, love, c unity, respect, fighting, oppression, equality, sistren, bredden, good vibes, irie, give thanks and praise, selassie I, sounds systems, heart, boom, fire, bob.marley, ganja
- conscience, love, unity, peace
- vibrations basses
- plaisir, émotion, coeur, créativité, amis
- battement de coeur. dance, znergie...
- etre heureux !
- racines et rock (roots, rock, reggae!)
- higha
- richesse, originalité & puissance au sens musical !
- avec réveil, pétards, dreadlocks, rastafarisme, homophobie
- amour paix naturel
- vibrations, skanking, bande, rudeboys , soul, scooter, two tone , pama , collectionite, mangèr de nouilles dès le 15 du mois, spiritualité, sexe, style, revival, biere, voyages, antilles, black power
- positive vibrations
- racines, mélodie, chaleur, rythme, calme
- pétardgrosse basserude boy king jammy
- spirit of 69 !!!!!!!!!!!!!!!
- puissance et réalité
- la jamaïque ? et un peu plus. pardon pour le dépouillement... .
- soleil, nature, ghetto, île, caraïbe
- rudeboys & rudegirls, amitié, soul, reggae...
- il yen a tellement! plaisir, réflexions, influence, turie, pull up, mash up, booom, connerie, diversité, histoire, culturel, brutalité, conscience, rastafari, spliff, ganja, défonce, évololution, et je vais m'arreter la !!!
- hein? .
- social, racine, noirs.
- soul, camarade, classe ouvriere, revolte, biere
- chaleur, joie de vivre, hédonisme mais solidarité, communauté, internationalisme
- vibe, clean, se mettre bien, détendre, feeling, militant, acharné
- influence musicale positif...spirituel...tres varié..
- plaisir, prise de conscience
- reggae ska rocksteady punk skinhead rudeboy rasta babouse dreadeux black studioliol trojan
- au risque de faire cliché: reggae, dub, marley, herbes...

- basse, vibration, rythmique, battements, chaleur, couleurs, souffle, calme. d'un trait sans réfléchir et c bizarre en réfléchissant je me dis merde t'as oublié le pétard comme quoi !
 - peace, ouverture d'esprit, fraternité
 - avec concert -partage -festif -reggae...
 - cool, classe, dance
 - livity, amour, plaisir, vibrations, sacré.
 - révélation
 - espoir, revendication, ghettos, lutte, justice, dance, joie, partage.. .
 - god love, woman love, brothers love, unity, resistance, sufferation, rock, beauty, vibration,
- social comment
- relaxation, histoire, esclavagisme, détente, fraternité, weed, partage.
 - respect, sensations, bien être
 - peace love & unity
 - plaisir, colore, jouissance, identitz, universalitz, culture populaire.
 - skinhead, ska, reggae, trojan, concert, fête
 - jah
 - bonheur, plaisir, révolte, violence, amour, différence. ..
 - danse, détente, potes, sorties, en gros: plaisir
 - joints, fiesta,
 - jah, jah rastafari, positive, ganja
 - plaisir, bonnes vibes, grosse basse, amis, riddim, pul; up, ganja,
 - eclate, reposé, crier, chanter.
 - richesse, pluriculturalisme, plaisir, découverte, immortel
 - le plaisir
 - vibrations
 - magique
 - roots & kulcha
 - intense/ dansante/ consciente.
 - plaisir, culture, rencontres, découverte, tradition et identité.
 - passion
 - peace, love, unit y and revolution ?
 - joie, relaxation, danse.
 - sucre, café, soleil
 - pétard (non je déconne quidi que...)

Déclaration CNIL.

Madame, Monsieur,

Nous vous confirmons la bonne réception de votre télédéclaration d'un traitement informatique de données personnelles effectuée ce jour sur notre site www.cnil.fr.

Vous trouverez ci-après le détail de votre déclaration.

ORGANISME DECLARANT :

Statut juridique = Secteur privé

Civilité = Monsieur

SERVICE CHARGE DE LA MISE EN OEUVRE :

Le chargé de mise en oeuvre est identique au déclarant.

SERVICE AUPRES DUQUEL S'EXERCE LE DROIT D'ACCES :

Le chargé de mise en oeuvre est identique au déclarant.

PERSONNE A CONTACTER :

Le contact CNIL est une personne de l'organisme déclarant

Civilité = Monsieur

SIGNATAIRE DE LA DECLARATION :

Civilite = Monsieur

TRAITEMENT DECLARE :

Finalités Principales : ACQUERIR LA METHODOLOGIE DE L'ENQUETE DANS LE CADRE DE MES ETUDES EN INFO COM

Nom du Logiciel = SPHINX

Population Concernée = 500

Existe-t-il des transferts d'informations hors de l'Union européenne ? NON

FONCTIONS DE L'APPLICATION :

Fonction1 = LA SAISIE DE REPONSES

Fonction2 = LE TRAITEMENT DES REPONSES

Fonction3 = PRODUCTION DE STATISTIQUES

Fonction4 = PRODUCTION D'UN RAPPORT NOTE ET PEUT-ETRE PUBLIE.

SECURITES ET SECRETS :

Mettez vous en place des règles permettant de contrôler l'accès à l'application ? OUI

Prenez vous des dispositions pour protéger votre réseau des intrusions extérieures ? OUI
Les données elles-mêmes font-elles l'objet d'une protection particulière (anonymisation, chiffrement, ...) ? OUI

CATEGORIES DE DONNEES ENREGISTREES :

Catégories de données enregistrées : A = Données d'Identification (nom, prénoms sexe, initiales, n° d'ordre, date et lieu de naissance. . .)

Détail des données traitées A = SEXE, TRANCHE D'AGE, IP

Origine des données A = AUPRES DE LA PERSONNE CONCERNEE AYANT CHOISI DE REpondre SUR INTERNET

Durée de conservation A = 2 MOIS

Catégories de données enregistrées : G = Vie professionnelle

Détail des données traitées G = CSP

Origine des données G = AUPRES DE LA PERSONNE CONCERNEE AYANT CHOISI DE REpondre SUR INTERNET

Durée de conservation G = 2 MOIS

Catégories de données enregistrées : J = Utilisation des médias et moyens de communication

Détail des données traitées J = CD, VINYL, MP3, DVD, RADIO, TV, INTERNET, LITTERATURE

Origine des données J = AUPRES DE LA PERSONNE CONCERNEE AYANT CHOISI DE REpondre SUR INTERNET

Durée de conservation J = 2 MOIS

Catégories de données enregistrées : N = Habitudes de vie et comportement

Détail des données traitées N = ACTIVISME CULTUREL, ESTHETIQUE PARTICULIERE, TEMPS D'ECOUTE, COMPLEMENTS D'INFORMATIONS LITTERAIRES OU AUTRES.

Origine des données N = AUPRES DE LA PERSONNE CONCERNEE AYANT CHOISI DE REpondre SUR INTERNET

Durée de conservation N = 2 MOIS

CATEGORIES DES DESTINATAIRES ET D'INFORMATIONS FOURNIES :

Destinataire1 = ETUDIANTS FORMANT LE GROUPE D'ETUDES SUR LE SUJET (3).

Catégories d'informations fournies du destinaires 1 = AGJN

Destinataire2 = PROFESSEUR DU MODULE D'ENQUETES A L'IUT.

Catégories d'informations fournies du destinaires 2 = AGJN

ECHANGE DE DONNEES :

Le traitement a pour objet l'interconnexion de fichiers dont les finalités principales sont différentes ? NON

Le traitement a pour objet l'interconnexion de fichiers dont les finalités correspondent à des intérêts publics différents ? NON

Mesures prises pour informer les intéressés de leurs droits d'accès:

- Par une mention sur le questionnaire de collecte
- par une mention sur le site internet

Moyen d'exercer son droit d'accès et délai :

- par un accès en ligne à leur dossier

Délai moyen de communication TEMPS REEL